

Edgard Armond

LES EXILÉS DE CAPELLA



Edgard Armond

LES EXILÉS DE CAPELLA

Les Exilés de Capella est une des oeuvres d'Edgard Armond qui traite totalement de l'évolution spirituelle de l'humanité terrestre selon les traditions prophétiques et religieuses, en tenant compte de leurs natures historique et scientifique.

Au delà de cette œuvre, qui est devenue un best-seller, l'auteur nous a également légué, « Almas Afins »* et « Na Cortina do Tempo »*, ces œuvres ont été réunies dans une trilogie qui a pour thème les Chemins de l'Humanité , Ces livres s'ajoutent aux autres ouvrages existants sur la Connaissance Doctrinaire Spirite.

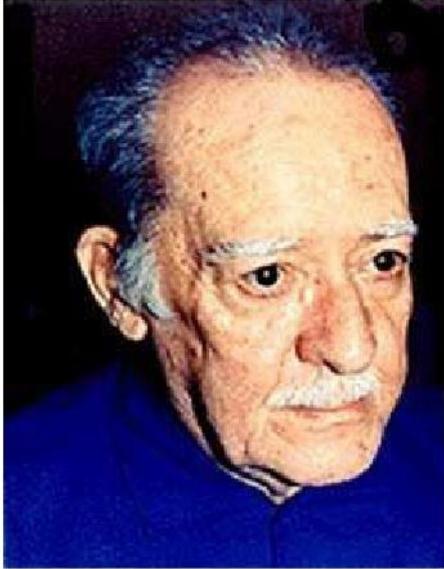
Certaines de ses œuvres étaient oubliées ou dans l'impossibilité d'être éditées malgré leur grande valeur.

L'Editrice Aliança les a regroupées avec succès dans une collection nommée Série Edgard Armond.

Le lecteur avide de connaissances saura certainement l'apprécier, enrichissant ainsi d'une façon significative ses acquis spirituels.

L'AUTEUR

**NT « Ames Jumelles » et « Le Rideau du Temps » non traduit en français.*



Edgard Armond
1894- 1982

Le Commandant Armond, bien connu pour sa carrière dans la Force Publique de l'État de São Paulo, était l'un des grands militants spirites du Brésil du XXe siècle. Il est né à Guaratinguetá (SP), le 14 juin 1894, après avoir été diplômé de l'École de Pharmacie et d'Odontologie d'État en 1926.

En raison d'un accident grave dont il souffrit beaucoup, il quitta prématurément ses activités militaires et put se consacrer à plein temps à l'Enseignement Spirite.

Il a consolidé l'organisation de la Fédération Spirite de l'Etat de São Paulo, en tant que Secrétaire Général dans les années 40, 50 et 60, où il contribua à la création de plusieurs programmes d'une valeur inestimable pour l'Enseignement Spirite, comme l'Ecole des Apprentissages de l'Évangile, le Cours des Médioms et l'Assistance Spirituelle Standardisée.

Son nom figure également parmi les fondateurs de USE - Union des Sociétés Spirites de l'État de São Paulo. Il fut l'inspirateur pour la création de l'Alliance Spirite évangélique et du Secteur 111 de la Fraternité des Disciples de Jésus.

Jusqu'à sa désincarnation, en 1982, il a écrit et publié de nombreux ouvrages doctrinaux d'une valeur inestimable pour l'aspect religieux du spiritisme.

Edgard Armond

LES EXILÉS

DE CAPELLA

Ebauche synthétique de l'évolution spirituelle du monde

*« Qu'ils le veuillent ou non, avec le
temps, les hommes connaîtront la
Lumière de la Vérité aux quatre coins du
monde »*

Paroles de Razin Guide Spirituel

AVERTISSEMENT

Cet ouvrage n'est pas une œuvre d'érudition ou de science, qui se base sur des documents ou témoignages officiellement acceptés et faciles à consulter.

C'est un simple essai de reconstitution historique et spirituel du monde, réalisé par inspiration (1)

Rien, d'étrange donc par le fait que l'on donne une attention toute particulière à certaines sources reconnues, parmi lesquelles se distinguent :

« La Genèse de Moïse »

« La Genèse » de Allan Kardec

« A Caminho da Luz »* d'Emmanuel, psychographié par Francisco Cândido Xavier

(1) Inspiration - Phénomène psychique selon lequel les idées et les pensées sont émises et reçues télépathiquement,

** Vers la Lumière, disponible en français*

SOMMAIRE

Avis de l'éditeur.	7	
Titre.	8	
Note du traducteur.	9	
I. La Constellation du Cocher.		11
II. Les Révélations Spiritues.	12	
III. Les Trois Cycles.	14	
IV. Au temps des Premiers Hommes.		15
V. Les incarnations dans la Seconde Race.	21	
VI. La Troisième Race Mère.	24	
VII. Comment était alors, le Monde.	26	
VIII. La Sentence Divine.	28	
IX. Les incarnations punitives.	30	
X. Traditions Spirituelles de la Descente.	33	
XI. Genèse Mosaique.		40
XII. Seth - Le Capellin.	42	
XIII. De la Descente à la Corruption.	43	
XIV. Les Expurgations Réparatrices.	46	
XV. En Atlantide, la Quatrième Race.		48
XVI. La Cinquième Race.	54	
XVII. Le Déluge Biblique.	56	
XVIII. Les Quatre Peuples.	59	
XIX. Le Mysticisme Du Salut.	60	

XX.	La Tradition Messianique.	64
XXI.	Et le Verbe s'est fait Chair.	72
XXII.	Le Passage du Millénaire.	74

AVIS DE L'EDITEUR

Les documents sur l'Antiquité sont peu nombreux, parce que c'est une période reculée de l'histoire mais aussi parce que diverses destructions sont venues éteindre une grande partie des vestiges restants.

Par chance, ceux qui ont réussi à traverser les siècles sans dommage, permettent aujourd'hui d'éclairer les générations à venir.

La bibliothèque d'Alexandrie, par exemple, qui réunissait plus de 700 milles volumes sur l'histoire de cette civilisation, fut détruite en partie par les romains de César, en 47 av. J.C et par les musulmans au VIIIe siècle.

D'autres destructions ont eu lieu en Chine en 240 av. J.C., à Rome au IIIe siècle, au Mexique, au Pérou et en Espagne au XVIe siècle, en Irlande et en Egypte au XVIIIe siècle.

A notre époque, en Espagne, le clergé de Barcelone, n'a-t-il pas brûlé des œuvres sur la Codification Spirite d'Allan Kardec sur la place publique ?

On peut dire que les incendies et les pillages représentèrent dans la longue nuit du Moyen-Age, les portes qui se fermèrent fortement à la connaissance de tout ce qui se produit dans le passé de l'humanité, en particulier dans l'Antiquité.

Quelque chose qui a sauvé ces destructions, en partie à cause des hommes, est venu à la lumière du soleil, comme cela est arrivé il y a quelques années en 1947, avec les documents appelés « Les Manuscrits de la Mer Morte ».

Ce travail d'enquête du passé, reçoit maintenant une forte impulsion de la part de chercheurs dévoués sous forme de publications littéraires et scientifiques, animé d'un intérêt intense et inépuisable.

Ce livre, d'abord publié en 1951, est affilié à ce secteur des publications, bien qu'il se réfère en fait à des sujets spirituels et religieux : migrations d'esprits d'autres orbes ; engloutissements de continents légendaires, et le transfert de connaissances, ou plutôt de traditions spirituelles de l'Occident vers la Méditerranée, depuis des millénaires

C'est un livre pionnier dans l'utilisation didactique doctrinaire de ces connaissances, incluses par l'auteur dans le programme de l'Ecole des Étudiants de l'Évangile et de l'Initiation

Spirite fondée en 1950. Ce programme est destiné à promouvoir l'acculturation de tous ceux qui désirent se spiritualiser dans la lignée initiatique chrétienne, selon les modèles établis par l'Enseignement Spirite.

La troisième édition a été publiée avec une révision orthographique et une actualisation des données historiques et techniques.

Sao Paulo, Janvier de 1999

L'Editeur

TITRE

Maintes fois dans les moments de méditation, vinrent à notre esprit certaines interrogations relatives aux échanges et aux migrations périodiques de populations entre les mondes et tout ce qui a une quelconque relation avec la Terre. Les liaisons que peut-être auraient eu une de ces immigrations - celles des habitants de Capella - avec la croyance universelle et planétaire du Messie, ainsi que son avènement en Palestine.

La réponse à ces questions intimes se trouve ici, en partie, contenue selon un certain point de vue.

C'est l'argument central de cette oeuvre, écrite sans aucune prétention inférieure, mais uniquement pour satisfaire le désir, très naturel de celui qui enquête sur la Vérité, d'aider à la tâche de ceux qui s'efforcent dans ce sens.

Rien ici n'a de valeur propre, quant à la paternité du travail, sauf l'effort de recueillir et commenter de manière peu orthodoxe certaines données égarées et complémentaires, existantes, de-ci de-là, avec lesquelles on peut ériger cette synthèse spirituelle sur l'évolution de l'homme planétaire.

L'Auteur

Os exilados da capela Eis o
astro benigno, O
luminoso mundo...
O paraíso dos nossos sonhos,
Que perdemos, talvez, para sempre...

Les Exilés de Capella
Voici l'Astre bénigne (Non traduit) Le
Monde Lumineux (Non traduit)
Le Paradis de nos rêves (Non traduit)
Ce que nous perdons, sans doute, pour toujours ... (Non traduit)

NOTE DU TRADUCTEUR

Un rêve qui est devenu réalité. Livre polémique pour certains, critiqué, ignoré, discréditant son auteur qui a marqué le milieu spirite brésilien de son labeur, indéniable et riche, prônant les courants les plus avancés, comme la pluralité des mondes, la réincarnation, les passages successifs par des mondes de plus en plus évolués spirituellement, reniant catégoriquement ces écrits concernant nos origines pour la plupart d'entre-nous comme anges déchus.

De nombreuses années se sont écoulées, et les publications de cet ouvrage en Brésilien n'ont fait qu'augmenter, suscitant un intérêt croissant, n'en déplaise aux détracteurs de plus en plus acculés à leur microscopique frontière. Unique en son genre, il a valu à son auteur de nombreuses attaques et critiques de la part de certains de ses confrères, mais heureusement soutenu par les courants spiritualistes les plus divers.

Dans les années 2000 au Brésil, trois ouvrages sont venus aborder de nouveau ce sujet des 'Exilés de Capella', mais en approchant directement le conflit cosmique, contant les événements tragiques de la 'Rébellion de Lucifer' et des orbes l'ayant accompagné dans sa chute, tous exilés, disons expulsés de leurs mondes d'origine. Cette tragédie dont les conséquences furent dramatiques pour ces exilés, changea le cours historique de notre planète bleue, modifiant les desseins élaborés par les architectes sidéraux.

Mais revenons à notre livre, qui présente de nombreux courants spiritualistes (les plus divers), recoupant ainsi l'ensemble des connaissances sur nos origines de Capella, pour une partie d'entre-nous, mais qui va s'orienter vers les messages psychographiés, les écrits spirites

comme ceux de Francisco Candido Xavier, dans le livre « A Caminho da Luz » dicté par l'Esprit EMMANUEL (« Vers la Lumière » en français).

L'accord spirituel reçu pour la traduction de cet ouvrage, quelle ne fut pas ma joie de m'adonner à ce travail. En raison de la multitude d'informations, de sources, la traduction est devenue un travail de recherches car chaque citation, référence, mention qui ont été faites du texte brésilien furent recherchées dans les sources françaises déjà écrites. Souvent, les références brésiliennes ne correspondaient pas exactement aux traductions françaises écrites ou existantes, comme par exemple pour les références bibliques, dont certaines fois, il existe plusieurs écrits officiels existants, ce qui a réellement compliqué ce travail. Certains éléments, n'ayant pu être trouvés, malgré une recherche très méticuleuse, de textes brésiliens déjà traduits par rapport à des documents en d'autres langues, j'ai dû retraduire du portugais (double traduction) pour le français, en conservant l'essence même des écrits originaux portugais du manuscrit, ce qui peut donc différer légèrement de certains textes traduits directement s'ils sont trouvés par des recherches plus approfondies. Cela n'affecte en rien la lecture de cet ouvrage qui se veut être le plus proche possible de notre ami Edgar Armond désincarné et pour lequel il se devait de présenter ses travaux à la communauté francophone.

Je me permets d'ajouter une digression importante à mes yeux afin d'éviter toute équivoque quant aux écrits de ce livre. L'auteur spirite, comme de nombreux brésiliens et moi-même, croyons en la réincarnation. Le Brésil étant depuis 500 ans le « laboratoire d'alchimie » du recouplement de tous les peuples et de leurs caractéristiques en élaboration d'une seule unité planétaire. Nous autres terriens avons toutes et tous dans notre long parcours cheminé à travers les différentes parties de ce monde sur les cinq continents, ayant épousé les nationalités de nombreux pays, langues, religions, philosophies, caractéristiques, coutumes, habitudes, défauts et qualités etc. Ayant l'expérience acquise, par notre bagage spirituel des connaissances des peuples qui parsèment ce monde, nous sommes aussi bien passés dans l'incarnation de l'amérindien d'Amérique, du noir de l'Afrique, de l'arabe du Moyen Orient, de l'Européen, du Tartare de l'Asie, du slave de Sibérie, de l'Asiatique, de l'hébreu etc. Nous sommes « multiscartes » et toujours en évolution vers une nouvelle incarnation, mais incapables de déterminer la prochaine. Selon les plans de la Spiritualité l'Humanité de demain sera, la Sixième Race qui aura pour caractéristiques, une peau marron et des particularités asiatiques. Une miscéogénération des peuples et des races se recoupant pour former une famille universelle entrant dans l'ère du Mentalisme, mais ceci sans eugénisme : Conclusion suivante celle ou celui qui verrait, des intentions discriminatoires, racistes tomberait dans une équivoque sans fondement et nous l'invitons à étudier l'Enseignement Spirite par les Œuvres d'Allan Kardec ; « Le Livre des Esprits », « Le Livre des Médioms », « l'Evangile selon le Spiritisme » pour comprendre les principes de la réincarnation et de l'Amour du prochain par la Réforme Intérieure. Nous autres spirites, spiritualistes, universalistes, nous considérons comme ayant toutes et tous la même origine divine, qui est notre Créateur Dieu. Nous constituons donc une seule et unique famille.

Puisse ce livre apporter un éclaircissement, répondant aux multiples questions sur nos origines.

Yannick Saurin
Le Mans Mars 2018

I

LA CONSTELLATION DU COCHER

« Sur les cartes zodiacales que les astronomes terrestres consultent pour leurs études, on peut observer une grande étoile dans la constellation du Cocher qui sur terre a reçu le nom de Chèvre ou Capella. Il s'agit d'un magnifique soleil parmi les astres qui nous sont les plus proches. Dans sa trajectoire à l'infini, elle est aussi accompagnée de sa famille de mondes et chante les gloires divines de l'illimité. »

(Vers la Lumière, Emmanuel, chapitre III)

Capella est une étoile plusieurs fois plus grande que notre Soleil et si celui-ci était placé à sa place, nous le verrions à peine.

Capella est éloignée de la Terre par 45 années lumière, distance qui en kilomètres se traduit par le nombre de 4257 suivi de 11 zéros.

Dans la voûte céleste, Capella est située sur l'hémisphère boréal, limitée par les constellations de la Girafe, de Persée et du Lynx et quant au Zodiaque, sa position est entre les Gémeaux et le Taureau.

Connue depuis la plus haute antiquité, Capella est une étoile gazeuse selon les affirmations du célèbre astronome et physicien anglais Arthur Stanley Eddington (1882 - 1944), et de matière si fluide que sa densité peut être confondue avec celle de l'air que nous respirons.

Sa couleur est le jaune, ce qui démontre qu'elle est un Soleil jeune, et en tant que Soleil, elle doit être habitée par des êtres suffisamment évolués.



Le Constellation du Cocher est formée par un groupe d'étoiles de tailles différentes parmi lesquelles on trouve Capella, elle est l'Alfa de la constellation, car la plus grande. (Fig.1)

II

LES REVELATIONS SPIRITES

L'Enseignement spirite est réellement une précieuse source de connaissances, non seulement en ce qui concerne l'immortalité de l'âme, les réincarnations périodiques, les conditions de vie sur les plans invisibles qu'il présente avec des détails jamais révélés ; la connaissance de l'Ego et les hiérarchies spirituelles, les subtiles variations karmiques, les échanges entre les êtres des différentes planètes ainsi que les processus utilisés pour y arriver mais ce n'est pas tout, l'enseignement spirite dévoile également la complexité et l'infinie diversité de la vie cosmique, semblable à une immense source bouillonnante et tourbillonnante dans le transformisme éternel qui caractérise et oblige l'évolution des êtres et des choses.

Tout cela, en vérité, peut aussi être trouvé, plus ou moins clairement ou voilé, dans les philosophies ou les codes religieux que l'homme a créés ou adoptés au cours du temps à la suite de son empressement à savoir, et du besoin impératif de son âme, toujours assoiffé de

vérités.

Tout a été révélé, graduellement, en partie, par le Maître Divin ou par les missionnaires qu'il envoyait de temps à autre dans notre monde pour guider l'homme dans la voie du progrès. Ces révélations se sont propagées de façon intensive sur toute la terre, elles ont atteint leur point culminant grâce aux discours du Maître Lui Même et à l'exemplarité de Sa Vie lors de son passage parmi nous. La terre étant corrompue par la méchanceté et corrodée par la maladie, Il est venu la racheter :

« *Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre et de la mort, une lumière resplendit* » (Esaïe 9:2)

D'un autre côté, la science matérialiste en étudiant les cellules, en comparant les espèces, en creusant la terre et scrutant les cieux a réussi à établir une série de conclusions intelligentes et justes, de son point de vue, pour expliquer les choses, comprendre la vie et définir l'homme.

Cependant, c'est seulement de nos jours, par l'intermédiaire de la parole autorisée des Esprits du plan invisible que se sont réalisées au bon moment, les promesses du Paraclet (Esprit Instructeur). C'est alors que la révélation s'est répandue avec clarté et de façon détaillée, à mesure que nos Esprits encore lents et imparfaits, ont été capables de la comprendre.

S'accomplit ainsi, mot par mot, la miséricordieuse promesse du Christ, pour nous orienter et nous éclairer, quand il a dit :

« *Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous...* » (Jean, 14 :16-17)

« *Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi.* » (Jean, 14 :19)

« *Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous.* » (Jean, 14 :18)

« *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité.* (Jean, 14 : 12-13) »

En effet, il ne nous laissa pas orphelins, et réellement, Il ne nous a pas laissés.

Grande et précieuse est l'acquisition des vérités à caractère général qui nous ont été transmises principalement après l'arrivée de la Troisième Révélation par l'intermédiaire de la médiumnité, et surtout sur les domaines de la morale et des révélations spirituelles entre les différents mondes ; cependant, il est nécessaire de savoir que dans cet autre secteur, plus transcendant, des connaissances cosmiques un immense horizon se cache derrière le rideau du « C'est trop tôt », avec le temps, seulement, et en évoluant sur l'échelle évolutive, l'homme pourra découvrir les passionnants et mystérieux secrets de la création divine.

Emmanuel - un des Esprits de Vérité - a participé à ce travail, il est venu aider l'humanité dans ce sens, portant avec l'aide d'autres bienfaiteurs, de nouveaux champs de compréhension spirituelle afin que l'homme de cette fin de cycle réalise un plus grand travail dans son ascension et se prépare dans de meilleures conditions aux nouveaux heurts du futur dans le monde rénové du Troisième Millénaire qui se rapproche si rapidement.

Nous savons, maintenant que l'humanité actuelle fut constituée à l'origine, par deux catégories d'humains, à savoir, une très en retard, qui a évolué lentement, à travers toutes les formes rudimentaires de la vie terrestre et de la sélection naturelle des espèces, évoluant laborieusement de l'Inconscience vers l'Instinct et de celui-ci vers la Raison. Les hommes, disons les autochtones, composant les races primitives desquelles les « primates » étaient la

forme antérieure la mieux définie et une autre catégorie, composée d'êtres plus avancés et dominants, qui constituaient les vagues des exilés de Capella*, cette belle planète de la constellation du Cocher, mentionnée plus haut, en plus des innombrables systèmes planétaires qui forment l'extraordinaire, inconcevable et infinie création universelle.

** Il existe des informations qui disent qu'en d'autres époques, sont descendus sur Terre des instructeurs de Venus.*

Ces millions d'étrangers transférés ici sur Terre, à une époque impossible à déterminer, étaient détenteurs de connaissances plus grandes et de compréhensions plus vastes, en comparaison aux habitants de la Terre et ils furent l'élément nouveau qui a arraché l'humanité animalisée de cette époque vers de nouveaux champs d'activité constructifs pour la pratique de la vie sociale et surtout, ils leur ont apporté les premières notions de spiritualité et de connaissance sur la Divinité Créatrice.

Maîtres, conducteurs, et leaders, qui alors se sont joints aux tribus humaines primitives, ce furent eux, les Exilés qui définirent les nouvelles directions que la civilisation a adoptées, bien que sans réel succès.

III

LES TROIS CYCLES

Pour une meilleure méthode de travail pour l'étude que nous allons aborder sur ce singulier et intéressant sujet, nous pensons qu'il est préférable de diviser l'histoire de la vie humaine, sur Terre, en trois périodes ou cycles qui, bien que différents des classifications officielles, ne présentent aucune discordance vis à vis de ce classement. Nous choisissons une division arbitraire par commodité didactique, selon un point de vue personnel.

La voici:

1° Cycle:

Ce cycle prend naissance au moment où les Préposés du Christ qui avaient auparavant défini les caractéristiques des êtres de chacun des trois règnes inférieurs et terminé les recherches fondamentales sur la création du mystérieux chaînon manquant, que nous ignorons toujours, autrement dit, le moyen de transition entre le règne animal et celui de l'humain, ont présenté comme spécimen-patron, adapté aux conditions de la vie de la planète, cette forme corporelle crucifère, symbole de l'évolution par la souffrance qui en outre, avec de légères modifications, se reflète dans le système sidéral auquel nous appartenons et jusqu'où s'étend l'autorité spirituelle de Jésus Christ, le sublime architecte et divin dirigeant de la planète.

Ce cycle continue avec l'évolution, dans l'astral de la planète, des esprits qui formèrent la Première Race Mère, suivie par l'incarnation des hommes primitifs de la Seconde Race Mère,

de ses successives générations et des sélections périodiques pour les perfectionnements ethnographiques. Dans la Troisième et la Quatrième Race Mère, se suivent, la migration des esprits venus de Capella, la corruption morale qui en découle, et enfin l'épuration de la Terre par les cataclysmes décrits dans la tradition spirituelle enregistrée.

2° Cycle :

Ce cycle démarre avec les survivants de ces cataclysmes, la formation de sociétés humaines nouvelles et plus évoluées qui ont vu le jour tout au long de cette période puis il se termine avec la venue du Messie Rédempteur.

3° Cycle :

Ce cycle qui commença sur le Golgotha avec le dernier acte de sacrifice du Divin Maître Jésus, se poursuit de nos jours. Il devrait se terminer avec l'arrivée du Troisième Millénaire, en pleine ère du verseau, au moment où l'humanité subira le nouvel assainissement prédit dans les enseignements de Jésus et plus tard par les prophètes hébreux dans le livre de l'Apocalypse de Jean, cela a été également confirmé par les émissaires de la Troisième Révélation, époque durant laquelle commencera sur la Terre, une période de grande évolution morale qui viendra confirmer les enseignements contenus dans les évangiles chrétiens.

IV

AU TEMPS DES PREMIERS HOMMES

Aujourd'hui, on n'ignore plus que les êtres vivants, leurs formes, leur structure, leur fonctionnement organique et leur vie psychique, loin d'être des effets surnaturels ou le résultat de hasards, résultent d'observations d'études et d'expérimentations à long terme, réalisées par des entités spirituelles de haute hiérarchie, collaboratrices directes du Seigneur, dans la formation et le fonctionnement régulier, sage et méthodique de la création divine.

Le principe de toutes choses et de tous les êtres est la pensée divine qui, dans l'acte d'émettre et par vertu spécifique, se transforme en lois vivantes, immuables et permanentes.

Entités réellement divines, interprètes ou mieux exécutrices des pensées du Créateur, elles utilisent le Verbe qui est la pensée en dehors de Dieu, et d'après le Verbe elles façonnent la pensée dans la matière ; la force du Verbe, dans les lois, agit sur la matière, la condensant, créant des formes, les structures pour les manifestations individuelles de la vie.

La pensée divine peut être façonnée uniquement par l'action dynamique du Verbe, et celle-ci peut être émise seulement par des entités spirituelles individualisées, ce qui dans l'Absolu ne l'est pas, intermédiaires existantes en dehors du plan Absolu, mais qui possèdent force et pouvoir pour agir dans le champ de la création universelle.

Ainsi, quand la pensée divine est manifestée par le Verbe, elle se façonne dans la matière fondamentale, par la force de la même énonciation, donnant naissance à la forme, à la création visible, apparente.

** Voir le Livre des Esprits de Allan Kardec, 27 et 27-a (Note de l'Editeur)*

Sans le Verbe, il n'y a pas de création, parce qu'elle ne se concrétise pas dans la forme, c'est comme si elle n'existait pas, elle persiste dans la pensée divine non révélée, dans le champ de l'existence abstraite.

Or, pour la création de la Terre, le Verbe fut, et c'est le Christ.

Paul, dans son épître aux Ephésiens 3:9 dit : « Dieu, par Jésus Christ, a créé toutes choses »

Et Jean l'Évangéliste l'a très bien éclairé :

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu » (Jean 1:1)

« Toutes les choses furent faites par Lui fut par lui, et sans lui, rien ne fut » » (Jean 1-3) Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui.

C'est pourquoi, le Divin Maître a dit :

« Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14:6)

Ainsi, se forment les mondes, êtres et choses, par la force du Verbe, qui traduit la pensée créatrice, selon les lois que cette même pensée contient.

En d'autres termes :

L'Éternel par la pensée, crée la vie et les lois, les entités spirituelles du plan divin, par la force du Verbe, façonnent la création dans la matière, elles donnent forme et structure à toutes les choses et êtres et président ainsi leur évolution pour l'Éternité.

Dans la Genèse cosmique, en lien avec la Terre, l'action du Verbe traduit la pensée créatrice, en ce temps, dans la constitution d'une forme globulaire fluide émanant du Soleil central venue se situer, à l'endroit prévu du système planétaire, comme nouveau recours de la manifestation de la vie par des êtres en évolution.

Entourant et enveloppant la terre, il a été formé une couche fluide, d'un contenu plus élevé, destinée à servir de limitation et de protection, ainsi qu'une matrice astrale pour l'élaboration des formes vivantes destinées à évoluer dans ce monde en formation.

Dans cette couche contenaient les germes des êtres, tels qu'ils ont été conçus par les Esprits Créateurs des Formes, représentant des types patrons, de façon fluide, façonnés pour les futurs développements.

Avec le temps, la condensation de cette forme globulaire se développa, selon les lois qui régissent la création universelle, les gaz internes émanés du noyau central montèrent à la périphérie de l'ensemble, se retrouvant ainsi contenus dans la couche protectrice et de-là condensés par le refroidissement naturel, ils retombèrent à nouveau dans le noyau sous forme liquide, amenant dans ses filets (si on peut dire) les germes de la vie déjà existante.

Ces germes, ainsi véhiculés se répandirent à la surface du globe en formation attendant l'opportunité de développement, et lorsque après de nombreuses répétitions dans ce processus d'échanges, la périphérie du globe offrit, finalement, les conditions favorables au développement de la vie sur notre globe, conditions d'humidité et de température, en Elle a surgit la matière organique primordiale, le protoplasme qui a permis l'éclosion de la vie, avec la prolifération de germes déjà existants, tels que les esprits humains dans des conditions primaires involutives - les Monades- aptes à débiter la laborieuse escalade évolutive dans la matière ainsi que d'autres germes qui selon la chronologie des règnes devraient dans le futur se manifester également.

*

Les êtres vivants de la Terre, avec les formes qui leur sont attribuées par le Verbe et ses Préposés, sont apparus sur le globe il y a des centaines de millions d'années ; d'abord dans les eaux, puis sur la terre ; D'abord les légumes, puis les animaux, tous évoluant dans leurs types les plus perfectionnés.

Selon les recherches et les conclusions de la science officielle, la Terre a deux milliards d'années d'existence, ayant vécu un milliard d'années dans le processus d'ébullition et de refroidissement après quoi et seulement alors sont venus les premiers êtres dotés de la vie.

Jusqu'à Pasteur (1822-1895), chimiste et biologiste français, l'opinion ferme des savants sur l'origine des êtres, était la théorie de la génération spontanée, suivant laquelle les êtres naissaient spontanément et exclusivement de substances matérielles naturelles, par exemple des larves et des microbes provenant d'éléments en décomposition.

Avec les recherches et les conclusions de ce savant français la connaissance se modifia, étant prouvé que les germes sont nés les uns des autres. La valeur scientifique de la supposition de la génération spontanée, n'ayant plus de valeur. Cependant, le problème continuait toujours, et fermement en relation au premier être, duquel les autres se généraient.

En 1953, un biochimiste américain, Meredith Stanley (1904 - 1971), isola un microorganisme particulièrement plus primitif en comparaison à ceux déjà étudiés jusqu'alors et qui se reproduisait, même après avoir été soumis au processus de cristallisation.

Puisque jusque-là aucun être vivant n'a pu être cristallisé et continuer à vivre, on a conclu que l'être en question était un intermédiaire entre la matière inerte et la matière animée par la vie ; les chercheurs ont admis que ce fait a comblé le fossé entre les êtres vivants les plus arriérés et les substances organiques inanimées plus complexes telles que les protéines.

Ce serait alors, académiquement parlant, le point de départ pour les générations d'êtres vivants existants sur Terre, lesquels il y a un milliard et demi d'années, ont été en constante évolution, perfectionnant les espèces et leurs activités spécifiques.

A l'époque de ces prémices de l'évolution humaine et du sommet du règne animal, il y avait les singes, très ressemblants aux humains, néanmoins, encore des animaux, sans ce qui justement les différencie de l'homme, à savoir : l'intelligence.

A partir de là, la science, malgré ses nombreuses investigations n'a jamais réussi à trouver un type d'intermédiaire transitionnel, bien défini, entre l'animal et l'homme.

Des fossiles d'autres règnes furent découverts et classifiés, mais on n'apprit rien de nouveau sur la transition vers l'homme, tous les efforts furent réduits à l'exhumation de deux ou trois crânes trouvés quelque part et acceptés à titre précaire comme appartenant à ce type inconnu et mystérieux dont nous nous référons.

En différentes parties du monde, furent découverts des restes d'humains qui après des examens précis, furent acceptés comme appartenant aux ancêtres de l'homme actuel.

Selon la science officielle, quand le climat de la Terre s'est adouci au début du Miocène (une des quatre grandes divisions de l'Ere Tertiaire, c'est à dire la période géologique qui a précédé l'actuelle) les anciennes forêts tropicales ont commencé à céder leur place aux prés verts. Les anciens êtres vivants qui habitaient sur les arbres sont descendus petit à petit sur le sol et ceux qui ont appris à marcher érigés et droits sur leurs membres inférieurs ont formé la souche de laquelle est issu l'homme actuel.

Parmi ces êtres vivants (qui ont réussi à se redresser) une espèce de l'ordre des primates s'est distinguée particulièrement, le PROCONSUL, au Miocène inférieur et moyen, il y a plus ou moins 25 millions d'années avant notre ère, qui était affirmativement un singe.

Ces types ont évolué jusqu'à ce que surgissent des espèces ressemblant au genre humain il y a un million et demi d'années approximativement.

En Asie, en Afrique et en Europe, furent découverts des squelettes d'anthropoïdes (singes ressemblant aux hommes) non identifiés.

Dans les couches du Pléistocène inférieur*, appelé aussi Paléolithique (Période de la Pierre Taillée) et le Néolithique (Ere de la Pierre Polie) apparurent des instruments, objets, restes de dents, os et cornes, toujours plus travaillés.

**** Le Pléistocène correspond au commencement de l'Ere Quaternaire, temps appelés préhistoriques.***

En 1807, à Heidelberg (Allemagne) fut découvert un maxillaire inférieur et à Piltdown (Angleterre) un crâne et une mandibule qui diffèrent un peu des types anthropoïdes, jusqu'à ce que finalement surgissent les squelettes entiers de ces êtres, permettant ainsi de faire de meilleurs examens et conclusions.

Apparurent en premier, des créatures ayant la taille d'un homme, se distinguant par leur bipédie, ils avaient un cerveau peu volumineux, ces créatures étaient appelées Pithécantrope ou Homme de Java, elles vécurent entre 550 et 200 mille ans avant notre ère.

Ensuite, surgit le Sinanthrope ou homme de Pékin, son cerveau était plus volumineux. Plus tard, surgirent des types de cerveaux plus volumineux encore qui vécurent de 150 à 35 mille ans avant notre ère, et furent appelés Hommes de la Solo (en Polynésie) ; de Florisbad en Afrique du Sud ; de Rodhésie en Afrique, et le plus connu de tous, appelé l'Homme de Néandertal dans le centre de l'Europe, dont les restes, furent par la suite trouvés également sur d'autres continents.

Comme ils possèdent un cerveau plus volumineux, ils furent appelés « Homo Sapiens » même s'ils montraient beaucoup de signes d'insuffisance en relation avec la parole, dans l'association des idées et de la mémoire.

Le Neandertal fut découvert dans les couches du Pléistocène (3) moyen, mais immédiatement après dans le Pléistocène supérieur, ont surgi des squelettes de corps entiers et de position verticale, comme par exemple le type négroïde de Grimaldi, le type blanc de Cro-Magnon qui appartient à la Quatrième Race, Allante, puis le type Chancelade.

(3) Le Pléistocène est la plus ancienne époque géologique du Quaternaire et l'avant dernière sur l'échelle des temps géologiques, appelée aussi époque préhistorique.

Et pour finir, furent découvertes les espèces déjà bien développées appelées Hommes de Swanscombe en Angleterre, de Kanjera en Afrique et de Fontchevade en France, tous classifiés comme étant des « Homo Sapiens sapiens », c'est à dire, « hommes vrais ».

Encore aujourd'hui, il existe en Rodhésie (Afrique) des types semblables au Néandertal, qui vivent bestialement et possèdent un crâne dolichocéphale (crâne allongé) avec un diamètre transversal de 1/4 inférieur au diamètre longitudinal.

Ces types, étudiés et classifiés par la Science, bien qu'ils aient servi de base pour ses recherches et conclusions, ne sont pas recevables comme preuves de l'existence d'un type de transition.

En réalité, la Science ignore la date et le lieu de l'apparition de l'authentique être humain, comme elle ignore aussi la véritable nature du premier être qui peut être considéré comme tel.

Le lien pourtant, entre le type animal le plus évolué et l'homme préhistorique se perd entre le Pithécantrope, ère bestiale et l'Homo Sapiens qui est apparu 400 mille ans plus tard. *

En résumé, voici l'évolution de l'espèce humaine :

Singes ou primates ;

Type évolué de primate : Proconsul	- 25 millions d'années. -
Homo Erectus - Pithécanthrope et Sinanthrope	500 mille ans.
Homo Sapiens - Solo, Rodhésie, Florisbad, Néandertal	- 150 mille ans.
Homo Sapiens sapiens - Wescombe, Rangera, Fontechevade, Cro-Magnon et Chancelade	- 35 mille ans.

* Dans les années 90, des examens d'ADN, ont prouvé que le Néandertal est une ramification indépendante de l'espèce humaine, bien qu'elle soit évidemment une évolution de singes primitifs. Consultez les informations actualisées des dates, sur les espèces. (Fig 8 de l'Annexe). (Note de l'Editrice).

*

Il est à noter que si ce type intermédiaire avait existé, de nombreux documents fossiles de cette espèce existeraient, tout comme il en existe pour tous les autres êtres vivants, il serait également logique qu'il existe aujourd'hui les descendants de cette espèce intermédiaire tout comme il existe encore aujourd'hui les singes qui sont les représentants des primates, l'espèce animale la plus évoluée.

Si la science jusqu'à aujourd'hui, n'a pas découvert ces types intermédiaires c'est tout simplement parce qu'ils n'ont jamais existé sur la Terre. Ils furent façonnés sur d'autres plans de vie ou les Préposés du Seigneur eux-mêmes réalisèrent la sublime opération d'ajouter au type animal plus parfait et évolué de sa classe, les attributs humains, qui par eux-mêmes - apparemment et initialement invisibles- donnèrent à l'animal des conditions de vie différentes et des possibilités évolutives impossibles dans le règne animal, dont les types se restreignent et se limitent à eux-mêmes.

Concernant ce sujet très délicat, voyons ce que dit l'Esprit Instructeur Emmanuel, lors d'une communication reçue en 1937, par le médium Francisco Cândido Xavier que nous transcrivons in leteris :

« Amis, que la paix de Jésus apaise vos cœurs.

D'après les études que j'ai pu effectuer en compagnie des hauts mentors de la spiritualité, je peux vous dire clairement que toutes les formes vives de la nature possèdent des principes spirituels. Principes qui évoluent de l'âme fragmentaire jusqu'à la rationalité de l'homme. La raison, la conscience, « la notion de soi-même » constituent dans l'individualité, la synthèse de beaucoup de luttes et de beaucoup de douleurs, en faveur de l'évolution animique et psychique des êtres.

Le processus donc, de l'évolution animique se vérifie à travers les vies successives dont la multiplicité est difficile à imaginer, dans nos conditions de personnalités relatives, ces vies qui ne se limitent pas au règne hominal, mais qui représentent le modèle des plus variées activités dans tous les règnes de la nature.

Tous ceux qui ont étudié les principes de l'intelligence considérés absolument irrationnels, ont produit de grands bénéfices, dans le but d'éclaircir ces sublimes problèmes, du drame infini de notre progrès personnel.

Le principe intelligent, pour atteindre les sommets du rationalisme, a dû expérimenter d'autres stades d'existences dans les plans de la vie.

Les protozoaires sont des embryons d'hommes, comme les sauvages des régions encore incultes sont des embryons des êtres angéliques.

L'homme, pour atteindre l'ensemble de ses perfections biologiques sur Terre, a reçu l'aide des Esprits exilés d'un monde meilleur vers le monde terrien, Esprits qu'il est convenu d'appeler de composants de la race adamique, qui furent en des temps reculés expatriés vers les ombres et pour les régions sauvages de la Terre, alors que l'évolution spirituelle du monde où ils vivaient ne les tolérait plus en raison de leur renouvellement dans le mal.

Votre monde était alors peuplé par les types du « primate hominus », à l'époque des cavernes et du silex, et ces légions d'hommes singuliers, par leur étonnement et leur aspect incroyable, étaient très proches du « Pithecarthropus erectus » étudié par vos sciences modernes comme l'un des ancêtres respectés de l'humanité.

Ce sont donc les entités spirituelles auxquelles j'ai fait allusion, par la miséricorde divine et en raison des nouveaux besoins évolutionnaires de la planète ; qui imprimèrent un nouveau facteur d'organisation aux races primitives, en les dotant de nouvelles combinaisons biologiques, visant au perfectionnement de l'organisme humain.

Les animaux sont les frères inférieurs des hommes. Eux aussi, tout comme nous les hommes, viennent de loin. Ils ont traversé des luttes, des épreuves incessantes et rédemptrices de l'existence. Les animaux sont comme nous, candidats à une position brillante dans la spiritualité. Ce n'est pas en vain qu'ils souffrent dans les tâches les plus subalternes et au renoncement en faveur de l'élévation de l'homme.

Leurs labours péniblement effectués seront primés par une glorieuse évolution spirituelle. Les animaux dans leur condition d'âmes fragmentaires sur le champ de la compréhension, ont tout un régiment de protecteurs dans les sphères de la Haute Spiritualité objectivant leur amélioration et l'ample développement de leur progrès sur demande du règne nominal.

En se libérant de l'enveloppe matérielle, ils trouvent immédiatement des entités sacrificielles qui les conduisent sur le chemin de l'évolution, de sorte que leur marche ne trouve pas d'embarras qui rendent impossible leur progression, le cas échéant, sans perte de temps dans leur réincarnation.

Le singe, si amoureusement étudié par Darwin dans ses cogitations philosophiques et scientifiques, est un proche parent des créatures humaines, physiquement parlant, avec ses tours d'intelligence prononcée ; mais la promotion du principe spirituel de l'animal à la rationalité humaine a lieu en dehors de la Terre, dans des conditions et des aspects que je ne peux pas vous décrire, étant donné l'absence d'éléments analogiques pour mes comparaisons.

Et que Jésus nous inspire en éclairant notre esprit face à toutes les grandeurs des lois divines qui prévalent dans la Création. »

Ainsi, lorsque cette opération de transformation eut lieu à l'extérieur de la Terre, dans l'astral planétaire ou dans un monde voisin, la première race humaine, avec toutes ses caractéristiques et ses attributs initiaux, fut créée « ipso facto », la Première Race Mère, que la tradition spirituelle orientale définit comme suit : « esprits encore inconscients, habitants des corps fluidiques, peu consistants. »

V

LES INCARNATIONS DE LA DEUXIÈME RACE

Lorsque cessa le travail d'intégration des esprits animalisés dans ces corps fluides et qu'ils achevèrent leur évolution, quoique très rapide, dans cette race-patron, la planète était à la fin de sa troisième période géologique et offrait déjà des conditions de vie favorables aux êtres humains incarnés ; ses éléments matériels étaient depuis longtemps stabilisés, et la scène était censée recevoir le «roi de la création».

Cette incarnation a commencé chez les hommes primitifs qui ont formé la Deuxième Race Mère, que la tradition ésotérique a également enregistrée avec les caractéristiques suivantes:

- « des esprits qui habitent des formes plus cohérentes, déjà dotées de plus de lucidité et de personnalité », mais pas encore physiquement humaines.

Une étape d'adaptation sur la croûte planétaire ayant comme théâtre le grand continent de la Lémurie commença avec ces esprits. Cette deuxième race devrait être considérée comme pré-adamique.

*

C'était l'aube de la période Quaternaire.

Les hommes de cette Seconde Race se distinguaient à peine de leurs prédécesseurs les singes, ils étaient grossiers, animalisés, entièrement poilus, ils avaient de grosses têtes penchées vers l'avant, des longs bras qui touchaient presque les genoux, féroces, à la démarche

chancelante et vacillante, le regard inexpressif et fuyant, la méfiance et la peur prédominaient chez eux.

Ils s'alimentaient de fruits et de racines, ils vivaient isolés, cachés dans les bois et dans les grottes, se fuyant les uns les autres, voyant dans les bêtes qui les entouraient de toute part des êtres identiques à eux, et ils procréaient instinctivement, sans se soucier d'établir entre eux des liens d'affection ou d'intimité permanente. En voyant ce monde, on ne penserait pas qu'il était habité par des êtres humains.

Cette Seconde Race évolua sur plusieurs millénaires, donnant ainsi le temps pour que se produise la nécessaire adaptation au milieu environnemental jusqu'à ce que, finalement, avec l'épanouissement lent et coûteux de l'intelligence, surgisse parmi ses composants le désir de vivre en commun, qui dans cette première étape évolutive, était viscéralement brutal et violent.

Les élans sexuels naquirent de manière terriblement barbare, les hommes sortaient furtivement de leurs tanières obscures pour prendre par la force des compagnes inconscientes et impuissantes, avec lesquelles ils eurent des enfants qui étaient livrés à eux mêmes dans l'environnement du noyau familial, comme des bêtes.

Avec le temps, cette prolifération désordonnée et le regroupement forcé d'êtres du même sang, ont obligé ces hommes à chercher des habitations plus vastes et commodes, qu'ils ont trouvées dans les grottes et cavernes naturelles, au pied des collines ou dans les montagnes.

Leur intelligence ne leur permettait pas encore d'inventer des constructions plus appropriées c'est ainsi que surgirent les troglodytes de l'Age de Pierre.

Dans leurs yeux, en ce temps là, commençaient à briller les premières étincelles de compréhension et leurs coeurs, d'une certaine manière, s'attendrissaient face à la chaleur des premiers sentiments humains.

Voyez comme ils ont été perçus par l'Esprit de Jean, l'Evangéliste, dans une communication reçue en Espagne, à la fin du siècle dernier. (4)

(4) Roma e o Evangelho - Pellicer. Non traduit en français.

« Adam n'était pas encore arrivé.

Parce que je voyais un homme, deux hommes, beaucoup d'hommes et au milieu d'eux, je ne voyais pas Adam et aucun d'eux ne connaissait Adam.

C'était des hommes primitifs, ceux que mon esprit absorbé, contemplait.

C'était le premier jour de l'humanité, et quelle humanité, mon Dieu ! ...

C'était aussi le premier jour du sentiment, de la volonté et de la lumière, mais un sentiment qui se différenciait à peine de la sensation, d'une volonté qui à peine dissipait les ombres de l'instinct.

Avant toute chose, l'homme a cherché de quoi manger, ensuite, il a cherché une compagne, il s'est uni à elle et ils ont eu des enfants.

Mon esprit ne voyait pas l'homme du Paradis, il voyait beaucoup moins qu'un homme, juste un peu plus qu'un animal supérieur.

Ses yeux ne reflétaient pas la lueur de l'intelligence, son front s'effaçait sous une chevelure rêche et dure, sa bouche, démesurément ouverte, se prolongeait vers l'avant, ses mains ressemblaient à ses pieds et il les utilisait comme tels, une peau poilue recouvrait ses chairs dures et sèches et n'arrivait pas à dissimuler la laideur de son squelette.

Oh ! si vous aviez vu, comme moi, l'homme du premier jour, avec ses bras maigres et décharnés, tombants le long du corps avec ses grandes mains pendantes jusqu'aux genoux, vous auriez fermé les yeux pour ne pas le voir et cherché le sommeil pour l'oublier.

Il dévorait au lieu de manger, il buvait en baissant la tête et en submergeant ses grosses lèvres dans l'eau, sa démarche était lourde et vacillante comme s'il manquait de volonté, son regard se déposait sur les objets sans expression, comme si la vision ne reflétait pas de son âme, son amour ou sa haine naissaient de ses nécessités satisfaites ou contrariées, elles étaient passagères comme les impressions qui imprégnaient son esprit, et grossières comme les nécessités qui en étaient à l'origine.

L'homme primitif parlait, mais pas comme un homme, certains sons gutturaux étaient accompagnés de gestes, ceux nécessaires pour répondre à ses nécessités les plus urgentes.

Il fuyait la société et cherchait la solitude, il se cachait de la lumière et cherchait indolemment dans l'obscurité la satisfaction de ses besoins naturels.

Il était esclave du plus grossier des égoïsmes, il ne cherchait de la nourriture que pour lui, sans se soucier de sa famille, il appelait sa compagne à certaines périodes déterminées, quand le désir de la chair se faisait impérieux et, une fois son appétit satisfait, il se retranchait à nouveau dans sa solitude sans se soucier de sa progéniture.

L'homme primitif ne riait jamais, ses yeux ne connaissaient pas les larmes, son plaisir était dans les cris et ses douleurs se traduisaient par des gémissements. Penser le fatiguait, il fuyait la pensée comme la lumière » Et plus loin, il ajouta :

« Et chez ces hommes bruts du premier jour, la prédominance organique a généré la force musculaire et la volonté subjuguée pour la chair a généré l'abus de la force, des stimulations de la chair est né l'amour, de l'abus de la force est né la haine, et la lumière agissant sur l'amour et sur le temps a généré les sociétés primitives.

La famille exista par la chair et la société par la force.

Les familles habitaient à la vue de tous, elles se protégeaient, elles formaient des groupes, montaient des tentes sur des troncs et vivaient sur la terre.

L'homme le plus fort était le seigneur de la tribu, la tribu la plus puissante était le loup des autres.

Les tribus errantes, comme l'ouragan, avançaient vers l'avant et comme les sauterelles elles assaillaient la terre où elles posaient leurs essaims »

*

Ainsi, comme dit l'Évangéliste, au terme de sa communication, avec le temps, les familles s'unirent et formèrent des tribus s'amalgamant, croisant les types, élisant les chefs et élaborant les premières règles de vie en commun, qui visaient de préférence les nécessités matérielles de survie et de procréation.

VI

LA TROISIÈME RACE - MÈRE

Cette période correspond à celle que la science officielle appelle - L'Âge de Pierre - durant laquelle les hommes créèrent des outils de pierre et de silex, ces outils étaient principalement utilisés comme arme primitive.

A cette époque, en plein quaternaire, il y a eu un refroidissement soudain de l'atmosphère, de cause inconnue, formant des glaciers qui ont recouvert toute la Terre.

L'homme, qui s'adaptait à peine à l'environnement hostile de la planète, a vu alors, ses souffrances aggravées par la nécessité vitale de lutter contre le froid intense qui est alors survenu, se couvrant de peaux d'animaux obtenues dans ses luttes téméraires et inégales, où il lançait de la main des armes rudimentaires et insuffisantes contre les bêtes féroces et les monstres terribles qui l'entouraient de toute part.

Son instinct et les inspirations des Assistants Invisibles l'ont conduit à la découverte providentielle du feu, le nouveau et précieux élément de vie et de défense, qui a permis à l'humanité torturée d'alors d'avoir de nouveaux recours pour la survie et le confort.

Entre-temps, un peu plus tard, les alternatives d'évolution physique du globe ont déterminé un notable réchauffement général qui provoqua un subit dégel et de terribles inondations, phénomène, qui dans la tradition préhistorique, fut connu comme - Le déluge Universel- attribué à un changement d'axe de la Terre qui obliqua et provoqué aussi par l'approche d'un astre, qui engendra également des altérations dans son orbite, le rendant plus fermé.

*

Mais le temps s'écoula dans son inexorable marche et l'homme, à coups de souffrances indicibles et de très pénibles expériences de toutes sortes, réussit à surmonter cette époque tourmentée.

En conséquence, le progrès de la vie humaine sur Terre s'accroît, donnant naissance aux premières tribus de générations plus évoluées, qui forment l'humanité de la Troisième Race-Mère, composée d'hommes de taille géante, à la tête mieux formée et au port plus droit, aux bras plus courts et aux jambes plus longues qui cheminaient avec plus d'aplomb et d'assurance, leurs yeux percevant les flashes de compréhension.

Ils naquirent principalement en Lémurie et en Asie et leurs caractéristiques ethnographiques, notamment en ce qui concerne la couleur de peau, les cheveux et la morphologie du visage variaient beaucoup, selon l'alimentation, les habitudes et le milieu, l'environnement physique des régions qu'ils habitaient.

Ils étaient nomades, les combats entre eux étaient constants, et plus que jamais prédominaient chez eux la force et la violence, la loi du plus fort prévalait pour résoudre toutes les situations, les problèmes et les divergences qui pouvaient surgir entre eux.

Cependant, ils formaient déjà, des sociétés plus stables et nombreuses du point de vue tribal, sur lesquelles dominaient ceux qui avaient un caractère de chef, de patriarche, ceux qui physiquement avaient réussi à vaincre toutes les résistances et éloigner toute concurrence.

Du point de vue spirituel ou religieux ces tribus étaient encore très ignorantes et d'une certaine manière fétichiste, en effet elles adoraient, par peur ou superstition instinctive, les phénomènes qu'elles ne comprenaient pas, et des images grotesques représentatives de leurs propres passions et impulsions innées, ainsi que les forces maléfiques ou bénéfiques qui dans leur environnement se manifestaient de manière perturbantes.

Sur la communication évoquée plus haut de Jean l'Évangéliste, nous transcrivons en supplément ces événements périodiques :

« Après le premier jour de l'humanité, le corps de l'homme apparaît moins laid, moins répugnant à la contemplation de mon âme.

Quand le vent agite et relève ses épaisses mèches de cheveux il découvre un front plus haut, mieux dessiné sur la partie supérieure du visage.

Ses yeux sont plus vifs et transparents, son nez plus fin et retroussé et sa bouche moins prédominante.

Ses bras moins longs et moins maigres, ses chairs moins sèches, ses mains moins volumineuses et les doigts plus allongés. Les os du squelette sont plus arrondis, plus adaptés aux mouvements des articulations, ils ont plus d'élasticité dans les muscles et plus de transparence dans la peau qui recouvre le corps.

Dans son regard, se reflète le premier rayon de lumière intellectuelle, le premier éveil de son esprit endormi.

Dans sa démarche, moins lourde et vacillante, se devine l'action initiale de la volonté, le principe des manifestations spontanées.

Il cherche une femme pour ne plus l'abandonner, l'aide dans l'accouchement des enfants et partage chaleur et nourriture.

Les sentiments commencent à s'éveiller en lui. »

*

L'humanité, à ce moment là, était alors à un point où une aide extérieure devenait nécessaire et urgente, non seulement pour consolider le peu de pas laborieux déjà faits, mais aussi et principalement pour leur donner des directives plus sûres et plus amples pour son évolution.

En aucune époque de la vie humaine, l'aide d'En Haut, n'a manqué et presque toujours, elle est arrivée par la descente des Emissaires autorisés.

Le problème de la Terre, en ce temps-là, exigeait des mesures plus amples et plus complètes qui n'ont pas tardé à être prises par des entités spirituelles responsables du progrès planétaire, comme nous le verrons par la suite.

VII

COMMENT ETAIT ALORS LE MONDE ?

Le paysage géographique de la Terre à cette époque était le suivant : (Fig. 2)

ORIENT

A) - Le grand continent de la Lémurie qui s'étendait des hauteurs de l'île de Madagascar à l'est et au sud, couvrait toute la région occupée par l'océan Indien aujourd'hui, descendait jusqu'en Australie et comprenait la Polynésie.

B) La région centrale de l'Asie, délimitée au sud par l'Himalaya et s'étendant à l'est, le Pacifique à l'intérieur ; à l'ouest se terminait une grande mer, qui montait du sud au nord, en passant par les régions actuellement occupées par l'Hindoustan*, la Perse et la Tartarie et se terminant dans la région subarctique. (5)

** NT : Hindoustan est le nom d'une région géographique et historique de l'Asie du Sud, où se trouvent actuellement les territoires de l'Inde, du Pakistan, du Bangladesh, du Népal et du Bhoutan. Pour des raisons culturelles, les îles du Sri Lanka et des Maldives peuvent également être regroupées dans cette région. Hindoustan est également connu comme le sous-continent indien.*

(5) Division géographique avant les dernières guerres.

C'était l'habitat central de la race.

OCCIDENT

C) - Le continent formé par la Grande Atlantide se développait du sud au nord sur la région maintenant occupée par l'océan Atlantique, qui a hérité de son nom.

D) - La partie supérieure de l'Amérique du Nord, laquelle formait alors deux bras dirigés l'un vers l'Orient, vers l'actuel Groenland et l'autre vers l'Occident, s'étendant vers l'océan Pacifique, vers l'Asie.

Dans ces deux régions, les peuples de la 4ème Race s'y établirent plus tard.

E) - Au nord, un continent arctique, appelé Hyperborée, qui couvrait toute la région du pôle Nord, au niveau du 80e parallèle, sur l'ensemble du territoire européen. (6)

(6) Les continents arctique et antarctique supportent 90% de toute la glace sur Terre.

Des études de paléontologie menées par des expéditions scientifiques montrent que de véritables forêts ont couvert ces régions dans le passé et sont maintenant enfouies dans des couches profondes de 4 à 2000 mètres de glace et prouvent que pendant des milliers d'années ces régions étaient parfaitement habitables.

Ce fut la région habitée plus tard par les formateurs de la 5ème race, les Ariens.

En plus de ces cinq continents, la tradition consigne l'existence du soi-disant « Premier Continent », la Terre Sacrée, la « Terre des Dieux »; qu'« était le berceau du premier Adam, la demeure du dernier mortel divin, choisi comme siège de l'humanité, et devant présider à la semence de la future humanité».

Comme nous pouvons le voir, il s'agit de Capella elle-même qui, après la descente des exilés, est considérée comme une région liée à la Terre, prolongement de celle-ci parce qu'elle est sa propre patrie, le paradis momentanément perdu et où ils devraient revenir de leur exil.

Ces continents auxquels nous nous référons étaient alors habités par des hommes de la Troisième Race, composés de :

- En Lumérie - Les Rutes, hommes à la peau foncée
- En Asie - Les Mongols, à la peau jaunâtre
- En Atlantide - Les Atlantes, de peau rougeâtre, (les primitifs), qui ont servi de semence à la Quatrième Race.

Sans nul doute, de ces différences de couleur de peau, les nombreuses caractéristiques biologiques déjà décrites prédominaient, plus ou moins uniformément, pour tous les individus de la Troisième Race et en tous lieux.

VIII

LA SENTENCE DIVINE

Au milieu du cycle évolutif de la Troisième Race (7), dont le noyau le plus important et le plus peuplé se situait en Lémurie, la situation de la Terre fut analysée dans les sphères spirituelles et il fut décidé l'immigration vers elle de populations d'autres mondes plus avancés, pour que l'homme sur Terre puisse recevoir une puissante stimulation et une aide directe dans sa lutte ardue pour la conquête spirituelle.

(7) Ces cycles, sont très longs dans le temps, car ils incluent l'évolution millénaire de toutes les sous-races respectives.

Le choix, comme il a été dit, se porta sur les habitants de Capella.

Voici, comment Emmanuel, Esprit Supérieur, si étroitement lié aujourd'hui, au mouvement spirituel de la Patrie de l'Evangile, initie la narration de cet impressionnant événement :

« Il y a des millénaires, un des orbes de la constellation du Cocher, qui avait beaucoup d'affinités avec notre globe terrestre, atteignit le point culminant d'un de ses extraordinaires cycles évolutifs ...

Quelques millions d'esprits rebelles y vivaient, sur le chemin de l'évolution générale, rendant difficile la réalisation des pénibles conquêtes de ce peuple rempli de pitié et de vertus...»

Après d'autres considérations, il ajoute :

« Les Grandes Communautés Spirituelles, directrices du Cosmos, décidèrent alors, d'envoyer ces entités obstinées dans le délit, sur la Terre éloignée »

Emmanuel nous donne ainsi, avec ces révélations de nature si particulière, les précieuses prémices de connaissances spirituelles transcendantes relatives à la vie planétaire - connaissances qui furent déjà focalisées par le Codificateur (8) - elles ouvrent de grandes et nouvelles perspectives aidant à la compréhension des événements historiques qui, sans cela resteraient dans l'obscurité ou dans la meilleure des hypothèses se transformeraient en légendes.

(8) LA genèse. Allan Kardec, Chapitre XI

En outre, cet échange de populations entre des mondes de même affinité et du même système sidéral, et même d'autres systèmes différents, survient périodiquement, succédant toujours à des exclusions de caractère sélectif, ceci étant un phénomène qui s'encadre dans les lois générales de la justice et de la sagesse divines, cela permet des réajustements opportuns dans le rééquilibrage, l'harmonie et la continuité des avancées évolutives au profit des communautés d'esprits habitant les différents mondes.

A travers cet événement, la miséricorde divine se manifeste, donnant l'opportunité à une réciprocité d'aide et à un échange de soutien et de confort, la pratique, finalement de la fraternité pour tous les êtres de la création.

*

Le transfert décidé, les milliers d'esprits affectés par cette décision irréversible, furent notifiés de leur nouveau destin et de la nécessité de leur réincarnation sur une planète inférieure.

Réunis dans le plan éthéré de cet orbe, ils furent mis en présence du Divin Maître pour recevoir le stimulus de l'Espoir et la parole de la Promesse, qui leur serviraient de consolation et de soutien dans l'obscurité des souffrances physiques et morales, qui leur étaient réservées pour des siècles.

Grandiose et touchant fut alors le spectacle de ces foules de condamnés, qui récoltaient les fruits douloureux de leurs délires, selon la loi immuable de la justice éternelle. Voici comment Emmanuel, dans son style sévère et éloquent, décrit la scène :

-« Ce fut ainsi que Jésus reçut cette foule d'êtres souffrants et malheureux à la lumière de son règne d'amour et de justice.

De sa parole sage et compatissante, il exhorta ces âmes affligées à élever leur conscience en accomplissant leur devoir de solidarité et d'amour pour se régénérer intérieurement. Il leur montra les immenses possibilités de luttes qui existaient sur terre en les enveloppant du halo béni de sa miséricorde et de sa charité sans limites. Il bénit leurs larmes sanctifiantes en leur faisant ressentir les triomphes sacrés de l'avenir et en leur promettant sa collaboration quotidienne et sa venue future.

Ces êtres angoissés et accablés, qui laissaient derrière eux tout un monde d'affections, dont le coeur s'était endurci dans la pratique du mal, seraient exilés sur la face obscure de la planète terrestre ; ils avanceraient honnis dans la nuit des millénaires plongés dans la nostalgie et dans l'amertume ; ils se réincarneraient au sein des races ignorantes et primitives, et se souviendraient du paradis perdu aux firmaments lointains. Pendant de nombreux siècles, ils ne verraient pas la douce lumière de Capella, mais travailleraient sur terre caressés par Jésus et consolés par son immense miséricorde. »

*

Et ainsi la décision irrévocable s'accomplit et les exilés, fermant les yeux sur les splendeurs de la vie heureuse de leur monde, furent attirés dans une chute orageuse, pour les rouvrir dans les ténèbres, la souffrance et la mort, du nouvel « habitat » planétaire.

C'était les cohortes de Lucifer qui, accablées par l'orgueil et la méchanceté, se précipitèrent des cieux à la Terre, qui devint désormais leur purgatoire pour une période indéfinie.

Et après la chute, menée par des entités aimantes, auxiliaires du Divin Pasteur, les exilés furent réunis dans l'éther terrestre dans une colonie spirituelle au-dessus de la croûte, où, pendant un certain temps, ils restèrent dans des travaux de préparation et d'adaptation pour l'avenir de la vie commençant dans leur nouvel environnement planétaire. (9)

(9) Ne confondez pas ce stade pré-incarnatoire des habitants de Capella avec la période astrale et préparatoire des esprits formateurs de la 1ère Race Mère, que la Théosophie (pour nous erronée) a qualifié à tort de la race adamique.

IX

INCARNATIONS PUNITIVES

A cette époque, les Préposés du Seigneur avaient réussi à sélectionner, dans diverses parties du monde et au sein des différents peuples qui l'habitaient, des noyaux distincts et déterminés d'hommes primitifs dont les corps, déjà biologiquement perfectionnés, devraient permettre le commencement de la réincarnation des Capellins.

Ces noyaux étaient localisés en Orient, sur le plateau du Pamir en Asie centrale du Nord et en Lémurie, en Occident parmi les Atlantes primitifs, et parmi tous les Chinois (Mongols) qui étaient plus avancés comme le confirme Emmanuel, quand il dit :

- *« Lorsque l'on vérifia l'arrivée des âmes proscrites de Capella, dans des temps reculés, l'existence chinoise possédait déjà une organisation régulière, offrant les types les plus homogènes et choisis de la planète, en face des souvenirs humains primitifs.*

Ses traditions allaient de génération en génération, construisant les œuvres du futur.

»

Il ajoute :

- *« La Chine millénariste est indéniablement le foyer le plus immaculé de toutes les avancées évolutives sur la planète » (10).*

(10) Pour la science officielle, la civilisation chinoise ne va pas au-delà de 300 ans avant notre ère, mais ses traditions la font remonter à plus de 100 000 ans. La civilisation chinoise, cependant, est venue de l'Atlantide primitive - voir le chapitre XV - qui démontre l'antériorité même de cette dernière date

Les Capellins donc qui étaient déjà réunis, comme nous l'avons vu dans l'éther terrestre, attendant le moment propice, commencèrent, alors, à s'incarner dans certains groupes déjà mentionnés, principalement sur le plateau du Pamir, qui possédaient les conditions les plus biologiquement et ethnographiquement améliorées, telles que: une peau plus claire, des cheveux plus lisses, des traits plus réguliers, une apparence physique plus souple et élégante.

En ce qui concerne ce métissage, le récit d'Emmanuel, quoique d'un point de vue plus général, reste néanmoins clair.

Il dit :

« Les âmes affligées et tourmentées s'incarnèrent proportionnellement dans les régions les plus importantes, où étaient situées les tribus et les familles primitives, descendantes des primates. Et avec leur réincarnation dans le monde terrestre, des facteurs définitifs ont été établis dans l'histoire ethnologique des êtres. »

De cette manière, les premiers noyaux raciaux de la nouvelle civilisation en perspective se sont formés dans ces régions, et de-là ils se sont répandus dans des croisements successifs partout dans le monde, surtout en Orient, où la Troisième Race vivait dans ses regroupements condensés.

Voyons maintenant, encore une fois, l'évangéliste décrire cet événement, dans une vision rétrospective impressionnante de beauté et de poésie :

- « D'où venaient ces hommes, jeunes hommes parmi les hommes ? »

La terre ne leur a pas donné la vie, parce qu'ils sont nés avant qu'elle soit fécondée.

Au milieu des anciens hommes de la terre, je découvre des hommes nouveaux, des enfants, des femmes et des hommes robustes ; d'où venaient ces hommes nés avant la fécondité de la Terre ?

En haut et autour de la Terre, ils font tourner les cieux et les enfers, comme des graines de régénération et de lumière.

Le vent souffle là où la main qui a créé sa force le pousse, et l'esprit va là où l'appelle l'accomplissement de la loi.

Les hommes nouveaux que je découvre parmi les hommes anciens de la Terre, nés avant qu'elle soit féconde, y viennent en accomplissement d'une loi et d'une sentence divine.

Ils viennent d'en haut, car ils sont enveloppés de lumière, et leur lumière est un phare pour ceux qui habitent dans les ténèbres de la Terre.

Mais si leurs yeux et leurs fronts émanent de la lumière, sur leurs visages ils portent le stigmat de la malédiction.

Ce sont des arbres de feuillage pompeux, mais dépourvus de fruits, arrachés et jetés du paradis, où la miséricorde les avait placés et où elle les avait bannis pendant quelque temps.

Leur tête est dorée, leurs mains sont de fer et leurs pieds sont d'argile. Ils connurent le bien, ils pratiquèrent la violence et vécurent pour la chair.

La génération prescrite apporte sur le front le sceau de la sentence, mais aussi celui de la promesse dans le coeur,

Ils avaient péché pour la sagesse et la fierté, et leur compréhension était obscurcie. L'obscurité était la sentence de l'entendement hautain, et la lumière, la promesse de la miséricorde qui subsiste et subsistera.

Heureux ceux qui pleurent à cause des ténèbres et de la condamnation, dont les coeurs ne construisent pas d'habitations et ne construisent pas de tentes.

Car ils seront des pèlerins dans la prison, et ils renaîtront pour demeurer perpétuellement, de génération en génération, dans les cimes où il n'y a pas de ténèbres ; parce qu'ils récupéreront les dons de miséricorde dans la consommation. »

La descente de cette race plus grande a naturellement provoqué comme il était naturel, en respect à la vie de ses habitants primitifs, un changement significatif dans l'environnement terrestre, qui, à peine encore refait des convulsions telluriques qui ont marqué les premiers jours de sa formation géologique, était encore sujet à de profondes altérations et fluctuations générales.

Comme nous l'avons déjà dit, chaque changement de cycle évolutif apporte des changements profonds, matériels et spirituels, dans les orbes dans lesquels ils se produisent ; dans les cieux, sur la terre et dans les eaux, il y a de terribles convulsions, des déplacements, des subversions de tout ordre avec de douloureuses souffrances pour tous ses habitants.

Peu de temps après leurs premiers contacts avec les Capellins réincarnés dans les types choisis déjà mentionnés, les êtres primitifs constatèrent une telle dissemblance et un tel contraste, matériel et intellectuel, entre leurs deux espèces d'hommes qu'ils sentirent immédiatement la supériorité stupéfiante des nouveaux venus, lesquels furent rapidement considérés comme des surhommes, des demi-dieux, des Fils de Dieu, comme le dit la Genèse mosaïque, et c'est naturellement qu'ils dominèrent et dirigèrent les terriotes.

Une impulsion formidable fut donc imprimée sur la civilisation terrestre naissante dans tous les secteurs de ses activités primitives.

Des troglodytes des cavernes et des tribus sauvages groupées sur des pilotis, ces hommes, sous l'impulsion de la nouvelle direction, commencèrent à construire des villes sur des places plus élevées, plus défendables, plus sèches, autour desquelles la foule augmentait de jour en jour.

Des tribus nomades se réunirent çà et là, formant des peuples et des nations, avec des territoires plus ou moins délimités, et au fil du temps les masses ethnographiques se définirent avec les différenciations assurées par les reproductions successives et bien fondées de l'espèce.

Des coutumes plus douces furent adoptées et ils esquissèrent les rudiments des lois ; les peuples, qui ont alors quitté l'Age de la Pierre Polie, ont jeté les bases de l'industrie avec l'utilisation, bien que naissante, des métaux; la base d'une conscience collective s'établit peu à peu, et les hommes, à travers les expériences déjà subies et l'éveil croissant de la Raison, quoique embryonnaire, commencèrent une tentative d'organisation sociale dans une période nouvelle et plus prometteuse de la civilisation.

Enfin, dans ce paysage primitif et sauvage, véritable creuset brûlant des forces en ébullition, furent définis les premiers fondements de la vie spirituelle planétaire.

X

TRADITIONS SPIRITUELLES DE LA DESCENTE

Nous ne connaissons rien dans les archives de la connaissance humaine, qui nous donne, de ce fait très à distance et d'un intérêt viscéral, à savoir: le mélange des races appartenant à des orbes sidéraux différents, la révélation si claire et transcendante que celle qui vient par les émissaires de l'Enseignement Spirite, contenus dans ses premiers messages, de la Codification Kardécienne et des communications subséquentes des entités autorisées, comme maintenant cette histoire étonnante d'Emmanuel, que nous citons à chaque étape.

En effet, parcourant les annales de l'Histoire, des sciences, des religions et des philosophies, nous les voyons peuplées de récits, de rapports et de déclarations émis par des individus inspirés qui ont incité, la pensée humaine depuis l'aube des temps et dans toutes les parties du monde ; concepts, conceptions qui représentent une collection colossale de connaissances de toutes sortes et de toute nature.

Mais dans aucun de ces textes le rideau n'a jamais été élevé si haut pour montrer comment cette humanité a été formée à la naissance, selon les lignes spirituelles de la question ; l'esprit humain, donc, et en vertu de cette ignorance primaire, s'est laissé distraire par des allégories, absorber et fasciner par des dogmes inacceptables, des théories et des idéalizations de toutes sortes, beaucoup n'étant que des fantaisies extravagantes ou des élucubrations de cerveaux hallucinés.

Toutefois, sur ce sujet qui nous intéresse maintenant, tout ne s'est pas perdu dans la réalité et dans la recherche de l'arrière-plan de l'intrigue, souvent inextricable et presque toujours allégorique des traditions millénaires, se retrouvent ici et là se révélant dans les filons les plus purs joyaux qui démontrent, non seulement l'authenticité, mais aussi les détails exacts de ces événements historiques passionnants qui sont mis en lumière par les messagers du Seigneur dans les jours qui viennent

Ainsi, dans le cas de la tradition religieuse des Hébreux, le livre apocryphe d'Enoch dit, dans un certain passage, chapitre 6:21:

- « *Il y avait des anges, appelés Sentinelles, qui tombèrent du ciel pour aimer les Filles de la Terre.* »

« *Et lorsque les anges, les enfants des cieux, les eurent vues, ils en devinrent amoureux ; et ils se dirent les uns aux autres : choisissons-nous des femmes de la race des hommes, et ayons des enfants avec elles.*

Alors Samyaza, leur chef, leur dit :

- *Je crains bien que vous ne puissiez accomplir votre dessein. Et que je supporte seul la peine de votre crime.*

Mais ils lui répondirent : nous vous le jurons. Et nous nous lions tous par de mutuelles exécutions ; nous ne changeront rien à notre dessein, nous exécuterons ce que nous avons résolu.

En effet ils jurèrent et se lièrent entre eux par de mutuelles exécutions. Ils étaient au nombre de deux cents, qui descendirent sur Aradis, lieu situé près du mont Armon.

Cette montagne avait été appelée Armon, parce que c'est là qu'ils avaient juré et s'étaient liés par de mutuelles exécutions.

Voici le nom de leurs chefs : Samyaza, leur chef, Urakabameel, Akibeel, Tamiel, Ramuel, Danel, Azkeel, Sarakmyal, Asael, Armers, Batraal, Anane, Zavebe, Samsaveel, Ertael, Turel, Yomyael, Arazeal. Tels furent les chefs de ces deux cents anges ; et le reste était tous avec eux.

Et ils se choisirent chacun une femme, et ils s'en approchèrent, et ils cohabitèrent avec elles ; et ils leur enseignèrent la sorcellerie, les enchantements, et les propriétés des racines et des arbres.

Et ces femmes conçurent et elles enfantèrent des géants

Amazarak enseigna tous les sortilèges, tous les enchantements et les propriétés des racines. Barkayal enseigna l'art d'observer les étoiles. Akibeel enseigna les signes. Et Asaradel enseigna les mouvements de la lune. »

Ce livre d'Enoch, avant Moïse est également largement cité par les savants de l'antiquité et l'apôtre Jude dans son épître, verset 1, et témoigne ainsi de cet événement. Enoch, dans le vieil hébreu, signifie initié (11)

(11) 11 La tradition, qui a écrit une cosmogonie connue sous le nom du Livre d'Enoch ajoute qu'il était si pur que Dieu le fils monté au ciel vivant.

Origène, Procope, Tertullien, Lactance, Justin, Irénée de Lyon, Clément d'Alexandrie et d'autres saints catholiques parlent de lui.

Les Manichéens le citent et Eusèbe dit dans son œuvre intitulée : « **Préparation chrétienne dans l'esprit de l'Évangile** » que Moïse en Egypte, apprit du livre d'Enoch.

Au XVII^e siècle, l'explorateur écossais James Bruce (1730-1794) découvrit une copie de celui-ci en Abyssinie, plus tard traduit en anglais par l'archevêque Lawrence.

Les Ethiopiens - qui sont les Madianites de la Bible - disent aussi que Moïse s'imprégna de ce livre, qui avait été offert par son beau-père, Jethro le prêtre, et qu'il l'a utilisé pour écrire la Genèse.

« *Le Livre des Jubilés* » un autre livre très ancien des Hébreux, ajoute que les « Observateurs » sont venus sur Terre pour enseigner aux hommes la vie parfaite, mais ils ont été séduits par les femmes incarnées.

Ce livre, également connu sous le nom de « *La Petite Bible* », est considéré comme plus ancien que l'Ancien Testament lui-même.

Dans la même tradition des Hébreux nous voyons que Moïse - le fils de Thermutis et prêtre du temple de Memphis- est venu sur la Terre avec la mission de fonder avec ce peuple esclave, après sa libération, la religion monothéiste et la nation d'Israël, pour que dans son sein (unique alors et considéré comme préférentiel) (afin que) descende plus tard sur la planète le Messie Rédempteur. Moïse aussi s'est référé au fait transcendant et l'a consigné dans sa Genèse, pour que la postérité puisse assurer l'authenticité de ce témoignage.

En effet, voilé par le rideau de l'allégorie, il y a l'événement décrit dans la première partie du récit, lorsque le prophète parle de la création du premier homme, de sa chute et de son expulsion ultérieure du paradis d'Eden ; Ce même succès historique passionnant, Emmanuel nous le raconte maintenant, quatre millénaires plus tard, d'une manière objective et presque minimaliste, tout en se contentant de l'aspect spirituel du problème.

Car il avertit lui-même, se référant aux objectifs de son travail déjà mentionné :

« . *L'histoire du monde a déjà été dite et écrite. Nous donnerons à notre contribution le caractère d'une thèse religieuse pour faire la lumière sur l'influence sacrée de la foi et l'ascendant spirituel que reçurent toutes les civilisations terrestres au cours des siècles. »*
(Vers la Lumière Francisco Candido Xavier)

Dans le chapitre où il décrit les ancêtres de l'homme, et en soulignant le sens symbolique mais authentique des textes bibliques, il demande :

« *Où est Adam avec sa chute du paradis ? En vain, nos yeux angoissés recherchent ces figures légendaires dans l'intention de les localiser dans l'espace et dans le temps. Nous comprenons, finalement, qu'Adam et Ève ne sont qu'un souvenir des Esprits exilés dans le paysage obscur de la terre, comme Abel et Caïn sont deux symboles pour la personnalité des créatures. »*
(Vers la Lumière Francisco Candido Xavier)

Oui en effet, Adam représente la chute des esprits de Capella dans ce monde d'expiation qu'est la Terre, où l'effort jette des larmes et du sang, comme le prédit aussi le texte sacré :

- « *Le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie ... C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. »*

Le texte se réfère aux Capellins, aux réincarnations successives qu'ils ont subies pour racheter leurs fautes.

S'il est vrai que les Fils de la Terre, dans l'effort de leur propre évolution, devraient supporter des difficultés et des souffrances, propres aux étapes initiales de l'apprentissage moral, les doutes ne reposent pas non plus sur le fait que la Terre a été préjudiciée par la descente des entités exilées, qui ici ont apporté des engagements nouveaux et plus lourds à sauver et dans lequel les habitants primitifs seraient également impliqués.

Nous comprenons donc, à partir des textes cités, que les générations d'Adam forment les races dites adamiques (provenant de Capella), une désignation que l'ésotérisme donne, selon ses points de vue, aux esprits qui ont formé la Première Race-Mère, phase dans laquelle, n'ayant pas de corps, de forme et de vie, ils ne pouvaient pas s'incarner dans la croûte planétaire, ce qui est très différent.

L'ésotérisme adopte cette supposition pour pouvoir expliquer la vie de la monade spirituelle dans sa phase involutive. Mais comme nous l'avons expliqué, cette phase cesse pour nous dans le règne minéral, et de là, la monade commence son évolution, non pas dans l'astral terrestre, mais attachée ou intégrée, plus ou moins dans les règnes inférieurs : minéral, végétal et animal.

Ce n'est qu'après avoir terminé ses expériences dans ce dernier règne (animal) qu'il pénètre la monade dans la phase préparatoire de l'astral terrestre, en transit vers ses premiers stades dans le règne humain,

Ces phases durèrent des millénaires.

Mais en reprenant le récit et l'entendement initiatique, nous dirons que Caïn et Abel - les deux premiers fils - ne sont que des symboles des tendances de caractère de ces légions d'émigrés, formées en partie par des esprits rebelles, violents et fiers, en partie, pour d'autres - même des criminels - mais déjà plus pacifiés, conformes et soumis à la volonté du Seigneur.

La lignée caïnique* - plus nombreuse - fut celle qui s'incarna en premier, comme nous l'avons vu, parmi les peuples de la Troisième Race ; plus rapidement et plus facilement ils s'affinèrent avec les enfants de la Terre - les habitants primitifs - venant à former sans contestation la masse prédominante des habitants de la planète à ce moment-là, et dont le caractère, dominateur et violent, prédomine à ce jour chez de nombreuses gens.

NT : Dans le texte original : caïnica. Mot dont l'origine n'est pas enregistrée dans les bases de données.

Comme dit Moïse :

Puis, Caïn s'éloigna de la face de l'Eternel, et habita dans la terre de Nod, à l'orient d'Eden. Caïn connut sa femme ; elle conçut, et enfanta Hénoc. Il bâtit ensuite une ville ...

Il est facile de voir que si Caïn et Abel avaient vraiment existé, en tant que premiers enfants du premier couple humain, Caïn n'aurait pas trouvé de femme à son mariage, parce que la Terre serait encore inhabitée. Il est donc évident que les Capellins, en arrivant, ont déjà trouvé le monde habité par d'autres hommes.

Le texte signifie que les premières légions d'exilés, sortant de la présence du Seigneur, à Capella, vinrent sur Terre s'incarnant d'abord en Orient (se mélangeant avec les femmes des peuples déjà existants), générant des descendants et édifiant des villes.

Et en disant : « *et habita dans la terre de Nod, à l'orient d'Eden.* » (Genèse 4 ;16), confirme le concept, car c'est une hypothèse actuelle que l'Eden de la Bible - même si allégorique - se référant à une région située en Asie Mineure et à l'Orient de cette région se trouve justement sur les bords de la Lémurie et de l'Asie, où habitaient les Rutes de la Troisième Race.

Et comme pour les exilés de la lignée d'Abel, dit la genèse dans la force de son symbole ils furent supprimés dès le début - ce qui laisse supposer que leur séjour sur la Terre fut court.

En continuant dans l'énumération des traditions liées à la descente des exilés de Capella, nous constatons que pour les anciens Babyloniens, conformément aux inscriptions cunéiformes découvertes par la science dans les fouilles situées à Kuniunik, village de l'ancienne Chaldée, ne sont reconnues comme ayant existé au moment de l'inondation, que deux races d'hommes, les uns, à la peau noire qu'ils ont appelés « Adamis noir » et les autres à la peau claire, qu'ils ont appelés « les Sarkus », les deux ayant comme ancêtres une race de dieux qui sont venus sur Terre, obéissant à sept chefs, chacun guidant et dirigeant une masse d'hommes.

Ces inscriptions ajoutaient que ces êtres étaient considérés comme des « *prisonniers de chair* », des « *dieux incarnés* »; et finissent, déclarant que c'est ainsi que les sept races primitives d'Adam ont été formées.

Dans la tradition des Hindous, dans la partie révélée à l'Occident par M. P Blawatski, nous lisons :

- « *Au milieu de l'évolution de la Troisième Race-Mère, appelée la race lémurienne, vinrent sur Terre des êtres appartenant à une autre chaîne planétaire, beaucoup plus avancée dans son évolution.*

Ces membres d'une communauté hautement évoluée, des êtres glorieux dont l'aspect brillant a valu le titre « Enfants de Feu », constituent un ordre sublime parmi les enfants de Manas.

Ils prirent leur demeure sur la Terre en tant qu'instructeurs divins de la jeune humanité. »

Qu'en est-il des mythologies ? Et les légendes de l'Antiquité ?

Ne se réfèrent-ils pas à un Age d'Or que l'humanité a vécu, dans ses premiers jours, en plein bonheur ?

Et aux dieux, demi-dieux et héros de l'époque, qui ont accompli de grandes actions et ont ensuite disparu ?

Maintenant, nous savons que la vie des premiers hommes était pleine de malaise, de peur et de misère, et nous pouvons alors comprendre que cet Age d'Or a été vécu en dehors de la Terre par une humanité plus heureuse ; et qui n'est qu'une réminiscence que les Exilés ont conservée de la vie spirituelle supérieure qu'ils ont vécue dans le paradis de Capella.

Les dieux, demi-dieux et héros de cette époque, qui réalisèrent de grandes actions et qui ensuite disparurent restant uniquement comme une légende mythologique, qui sont-ils, si ce n'est les Capellins mêmes des premières incarnations, (comme nous l'avons vu par rapport aux hommes primitifs, rustiques et animalisés), les seuls pouvant vraiment être considérés comme des êtres surnaturels.

Les anciens héros qui se sont rebellés contre Zeus (le dieu grec), pour prendre possession du ciel, jetés dans le Tartare, ne seront-ils pas les mêmes esprits réfugiés de Capella, qui là dans leur monde se rebellèrent et, par conséquent, furent projetés sur Terre ?

Les anciens héros, devenus immortels et demi-dieux, n'étaient-ils pas toujours les enfants des dieux mythologiques et des femmes incarnées ? Car ces dieux sont les Capellins qui se sont attachés aux femmes de la Terre.

Plutarque a écrit, « que les héros pouvaient monter, se perfectionner, au degré de démons (δαίμων, génies, esprits gardiens) et jusqu'aux dieux (esprits supérieurs). »

L'oracle de Delphes, en Grèce, pour le moins, a annoncé ces ascensions spirituelles des héros grecs. Cela ne révèle-t-il pas la connaissance des anciens sur les réincarnations, l'évolution des esprits et les échanges entre les mondes ?

*

Une légende des Indiens Pahute d'Amérique du Nord raconte que le dieu Himan se disputa avec un autre et fut expulsé du ciel, devenant un génie du Mal.

Les légendes mexicaines parlent d'un dieu - SOOTA - qui se révolta contre l'Être Suprême et a été jeté vers la Terre ; ainsi que des génies géants - les KINANUS - qui tentèrent de s'emparer de l'Univers et ont été éliminés.

Enfin, une légende aztèque raconte qu'il fut un temps où les dieux marchaient sur la Terre ; que c'était, à l'époque, un magnifique jardin plein de fleurs et de fruits ...

Tout cela, peut-être, n'est-il pas des allusions évidentes et claires à la descente des Capellins et à leurs incarnations sur Terre ?

Comme on peut donc le voir, les traditions orientales et d'autres de peuples anciens, y compris les Hébreux, apportent des informations sur les événements que nous racontons, et dans diverses autres sources de la pensée religieuse des anciens, nous pourrions chercher de nouvelles confirmations, si nous ne devons pas, comme c'est notre intention, nous restreindre à celles d'origine spirite, parce qu'elles sont les plus simples et les plus accessibles à la masse commune des lecteurs; et aussi parce que notre travail ne devrait pas avoir les aspects d'un travail d'érudition, empêtré dans le caractère religieux ou philosophique des complexités et des mystères, mais simplement de croyance dans les révélations spirituelles émanant des Esprits autorisés, chargés de clarifier l'esprit en ce siècle de libération spirituelle.

Comme conclusion de ces traditions, nous citons maintenant le travail de Hilarion do Monte Nebo, membre classé de la Fraternité Essénienne, contemporain et ami de Jésus, le chercheur de l'Antiquité avec des révélations connues par Moïse précédemment, d'après lequel les survivants de l'engloutissement de l'Atlantide atterrirent sur la côte méditerranéenne au nord-est, sur les pentes d'une chaîne de montagnes, où ils ont formé un petit groupe de colonisation, où un enfant est né qu'ils ont appelé Abel.

Cette région appartenait au royaume d'Ethêa, futur Phénicie, régie par la Confédération Kobda, fraternité de l'orientation socio-spirituelle, qui exerçait une incontestable hégémonie sur une grande partie du monde alors connu, et dont le siège avait été déplacé à Nhengada, dans le delta du Nil vers un point entre les fleuves Euphrate et Tigre en Mésopotamie, et dont le nom était La Paix.

Transféré à La Paix, le jeune homme assimila les connaissances scientifiques et religieuses de l'époque, se distinguant en particulier par ses vertus morales exceptionnelles et son intelligence, ce qui lui permit de remonter à la direction générale de cette fraternité, en fournissant des services pertinents et se sacrifiant, enfin, en faveur de la paix des peuples qu'il a dirigés, menacé par un prétendant rebelle nommé Cain.

Abel, par ses vertus et son sacrifice, était considéré comme un véritable missionnaire divin, le 6e de la série entre le Krisna, le no5 et Moïse, le no7, prédécesseurs de Bouddha et de Jésus.

Dans tous les cas, l'une des traditions mentionnées ici indique l'enchaînement naturel et logique des faits et des civilisations successives et rompt le mythe d'Adam, le premier homme, dont Dieu a pris une côte pour lui donner un compagnon lorsque la Bible elle-même rapporte qu'à cette époque, il y avait d'autres femmes dans le monde, avec une desquelles d'ailleurs Caïn lui-même avait fui pour se marier ...

Moïse, qui connaissait la vérité, a établi ce mythe à cause de l'ignorance et de l'immaturation spirituelle du peuple qu'il avait sauvé de l'esclavage en Egypte, avec lequel il devait former une nation monothéiste.

Les références bibliques sur un Moïse sanguinaire et contradictoire sont aussi absurdes et inacceptables, comme vous pouvez le constater, que la version adaptée à la domination religieuse du peuple juif par le clergé de son temps.

Cette Fraternité Kobda, forma une civilisation avancée, du point de vue spirituel, mais avec la mort d'Abel, elle dégénéra dans l'institution de Pharaons archi-puissants d'Egypte, dominateurs et despotes, qui à leur époque aussi dégénèrent.

La même chose survint avec les Flamines, en Inde, les prêtres de Krishna ; avec la mort de ce missionnaire, ils continuèrent à influencer sur le milieu environnemental, mais, dégénéralant dans le sens religieux, ils concoururent à former le régime des castes et des pouvoirs fractionnés qui existent encore aujourd'hui.

C'est une règle déjà établie par l'expérience qu'après avoir réalisé le but spirituel qu'elles se sont fixé, les organisations initiatiques rédemptrices devraient cesser leurs activités, comme l'ont fait les Esséniens en Palestine après la mort de Jésus ; elles ne devraient pas fusionner avec la société qui dérive de leurs activités missionnaires, parce qu'elles ne peuvent pas préserver leur pureté et leur condition élevée.

Pour se perpétuer, il leur faudrait se rallier presque toujours au nouvel ordre de choses sur la base de la force, en dépassant les lois spirituelles de l'amour universel qu'elles ont établies sur la terre.

XI

Genèse Mosaique.

La « Genèse » est le premier livre d'une série de cinq, appelée Pentateuque, écrite par le prophète, à différents moments de son long et laborieux pèlerinage terrestre.

Pour beaucoup d'historiens et d'exégètes, Moïse n'a pas personnellement écrit ces cinq livres mais seulement le premier ; ses enseignements, disent-ils, ont été détournés et accommodés par le sacerdoce hébreu et pris en compte en fonction de leurs convenances religieuses, comme il est arrivé et arrive encore avec les enseignements de Jésus.

La Genèse traite de la création du monde et des premiers événements ; l'histoire des premières générations du peuple hébreu et les faits qui ont été donnés avec lui jusqu'à son établissement en Egypte.

Quant aux autres, à savoir : l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome, ils racontent les épisodes de la libération de l'esclavage égyptien, les marches et les événements, jusqu'à l'arrivée au pays de Canaan, la loi, des rites, des règles de l'administration et du culte, que le grand Envoyé établit comme norme et lignes directrices pour la vie religieuse et sociale de ce peuple.

Pour ces travaux, nous voyons que Moïse, en plus de son état spirituel élevé, était à tous égards, une personnalité remarquable, un merveilleux chef des hommes, digne de la tâche planétaire qui lui était assignée par le Seigneur ; et ce sont les raisons pour lesquelles la tradition mosaïque mérite toute la foi, surtout en ce qui concerne l'authenticité des événements historiques ou initiatiques qu'elle révèle.

Cependant, il est nécessaire de dire que la « Genèse » est aussi contradictoire, à l'égard de sa paternité, car, selon certains, en l'écrivant, le prophète a utilisé les traditions courantes parmi les autres peuples orientaux, comme les Chaldéens, les Perses et Hindous, bien avant l'époque où il vivait lui-même.

Selon d'autres, le prophète ne copia pas correctement ces traditions, mais elles furent introduites dans le livre, à des moments différents, comme évoluait chez les Hébreux la conception qu'ils se faisaient de la divinité créatrice, celle-ci passant par ordre chronologique d'«élohiste» (beaucoup de dieux) à «Javista» (plus d'un dieu) et de celui-ci à «jéoviste» (un dieu).

En fait, il y a beaucoup de similitudes dans certaines de ces traditions, par exemple, le déluge asiatique, la création du premier couple humain, etc.

Il ne fait aucun doute que les interruptions, les changements de style et les répétitions observés dans les chapitres VII et VIII justifient cette hypothèse de duplicité des auteurs.

Voir, par exemple, au chapitre VII les répétitions des versets 6 et 11-7 et 13-12 et 17-21 et 23 et au chap VIII les versets 3 et 5 - 4 et 5, etc.

Chapitre 7 - Répétitions -

6 « Noé avait six cents ans, lorsque le déluge d'eaux fut sur la terre. »

11 « L'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois, en ce jour-là toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les écluses des cieux s'ouvrirent. »

7 « Et Noé entra dans l'arche avec ses fils, sa femme et les femmes de ses fils, pour échapper aux eaux du déluge. »

13 « Ce même jour entrèrent dans l'arche Noé, Sem, Cham et Japhet, fils de Noé, la femme de Noé et les trois femmes de ses fils avec eux : »

12 « La pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits. »

17 « Le déluge fut quarante jours sur la terre. Les eaux crûrent et soulevèrent l'arche, et elle s'éleva au-dessus de la terre. »

21 « Tout ce qui se mouvait sur la terre périt, tant les oiseaux que le bétail et les animaux, tout ce qui rampait sur la terre, et tous les hommes. »

23 « Tous les êtres qui étaient sur la face de la terre furent exterminés, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel : ils furent exterminés de la terre. Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche. »

Chapitre VIII

3 « Les eaux se retirèrent de dessus la terre, s'en allant et s'éloignant, et les eaux diminuèrent au bout de cent cinquante jours. »

5 « Les eaux allèrent en diminuant jusqu'au dixième mois. Le dixième mois, le premier jour du mois, apparurent les sommets des montagnes. »

Comme on peut le voir à partir de ces légères citations, les répétitions avec un style et une écriture différente sont très évidentes pour admettre qu'il y avait vraiment des interpolations et des ajouts dans ces textes.

Quoi qu'il en soit, que le prophète ait copié les traditions orientales, où il n'y a d'ailleurs rien à dire, parce que les vérités ne sont pas inventées, mais seulement vérifiées et perpétuées; ou bien le livre a été écrit à différents moments, par des ajouts apportés par d'autres générations d'acteurs, de toute façon ces traditions sont vénérables et l'œuvre de Moïse, à ce jour, n'a jamais démerité mais, au contraire gagne, chaque jour plus de prestige et d'autorité, pouvant nous offrir un témoignage précieux des événements que nous commentons.

Dernièrement, des documents de caractère médiumnique sont apparus selon lesquels les véritables enseignements du Prophète après sa mort sur le mont Nebo, ont été recueillis par son disciple ESSEN et gardés religieusement par ses adeptes - les Esséniens - dans différents

sanctuaires qu'ils possédaient en Palestine et en Syrie tel que le Mont Hermon, le Mont Carmel, le Mont Nébo et Moab.

Mais pour ce qui est de la « Genèse », le témoignage de la descente des Capellins est très clair et évident dans ses premiers chapitres, et pour cela, nous nous appuyons donc sur eux avec une confiance parfaite, comme base éloignée de la documentation historico-religieuse.

XII

Seth, le Capellin.

Nous avons vu au chapitre dix quelle est la signification symbolique des premiers enfants d'Adam - Caïn et Abel et nous dirons maintenant que, du point de vue strictement historique ou chronologique, la descente des exilés est représentée dans la Genèse par la naissance de Seth - le troisième enfant, comme le dit le texte, « *Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth.* » (Genèse 5;3)

Autrement dit, celui qui se confond avec lui-même, est analogue à lui.

Si Adam, le symbole, est l'événement de la descente, la chute des légions d'émigrants et les deux premiers enfants, le caractère de ces légions, Seth, dans le temps, représente le moment de l'événement, époque qui dans le texte lui-même est bien défini avec la clarification suivante :

- « *C'est alors que l'on commença à invoquer le nom de l'Éternel.* »

C'est dire que la génération de Seth est celle des esprits qui ne sont pas déjà des habitants de la Terre - ceux des races primitives, barbares, sauvages, ignorantes, encore vierges de sentiments et de connaissances religieuses - mais d'autres, différents, plus évolués qui connaissaient déjà leurs devoirs spirituels, leur lien avec le ciel ; des esprits déjà conscients de leur filiation divine, qui savaient déjà établir une communion spirituelle avec le Seigneur.

Dans cet ensemble, l'on voit dans le texte que Moïse, développe d'abord la généalogie de Caïn et s'interrompt aussitôt pour montrer qu'il n'y a pas de suite. - Chapitre 4 - 8-24 ; il se réfère uniquement aux professions, aux délits et aux peines pour préciser qu'il s'agit de démontrer le tempérament, la capacité intellectuelle et le caractère moral des individus qui

formaient la lignée de Caïn des légions d'exilés, comme nous l'avons dit; puis il continue à retracer la généalogie de Seth, à savoir: celle des exilés en général - en énumérant leurs générations jusqu'à Noé et en continuant de là sans interruption, de dire que de cette lignée de Seth est la race humaine qui a été perpétuée accomplissant ainsi la volonté du Seigneur quand il dit: *Quant à vous, ayez des enfants, multipliez-vous et répandez-vous en grand nombre sur la terre. (Genèse 9:7.)*

Le passage se référant à Noé de ce récit symbolise le jugement périodique de Dieu qui, comme nous l'avons déjà dit, se produit dans toutes les périodes de transition, à toutes les fins de cycle évolutif, la séparation des chèvres et des moutons, la purge des générations dégénérées, l'événement spirituel auquel le Maître se référa plus tard dans le « Sermon sur la Montagne », quand il a dit, par rapport aux temps à venir, qui sont les nôtres :

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres : il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche. »

L'humanité de ce temps a touché un de ces événements, avec les cataclysmes qui se sont alors produits et que nous raconterons plus tard.

XIII

De la descente à la corruption.

Il est dit dans la Genèse :

« - Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. » (Genèse (6 ;1-2)

Cela signifie que les condamnés - mentionnés ici comme Fils de Dieu - incarnés au sein des habitants sauvages de la planète, ne prirent pas en compte les meilleures chances qu'ils avaient, comme les connaisseurs d'une vie plus parfaite, et en épousant les femmes primitives, adoptèrent leurs coutumes débridées et se sont laissé dominer par les impulsions inférieures qui leur étaient naturelles.

Ils sont venus à un moment où les races primitives vivaient plongées dans des instincts animalisés de la chair et, sans prendre garde, ils sombrèrent dans l'impureté, ne résistant pas à l'empire des lois naturelles qui se sont réunies de manière irrévocable, comme cela arrive toujours.

Nous avons déjà vu que l'incarnation des Capellins a eu lieu dans leur première phase et plus profondément chez les Rutes, habitant la Lémurie et d'autres parties de l'Orient, peuples de haute taille, de couleur sombre, de mentalité simienne et rudimentaire.

Ces détails, en particulier le teint physique, ont également été notés dans la Genèse. Ainsi, elle dit:

« - Il y avait des géants sur la terre à cette époque-là. Ce fut aussi le cas après que les fils de Dieu se furent unis aux filles des hommes et qu'elles leur eurent donné des enfants. » (Genèse 6 ; 4) (12)

(12) Néphélim est le terme hébreu qui les désigne.

Ce passage du récit biblique a été commenté par plusieurs auteurs avec un arrière-plan intéressant, servant même de divagations de littérature fantaisiste qui prétend avoir été un convoi étrange entre des êtres célestes et terrestres d'où sont nés des géants charnels et des monstres.

Mais, comme on le voit, ni l'aspect surnaturel ni les faits ne sont apparus surnaturels, à ce qu'avaient les géants, comme le texte le précise, avant et après que les Capellins - les Fils de Dieu - s'incarnèrent ; et il ne pouvait être autrement considéré en raison qu'ils s'incarnèrent dans les types humains existants avec les caractéristiques biologiques qui étaient les leurs à l'époque.

Et l'on sait que les types primitifs, hommes et animaux, étaient gigantesques par rapport aux types actuels.

Rien n'est étrange car dans les temps primitifs tout était gigantesque : plantes, animaux, hommes. Ceux-ci, surtout, ont dû s'adapter à l'environnement agreste et hostile dans lequel ils vivaient et se défendre contre les bêtes existantes et l'inclémence de la Nature elle-même ; ils devaient donc avoir une stature et une force hors de l'ordinaire.

Les Lémuriens et les Atlantes étaient de haute taille, et les hommes de Cro-Magnon, que nous avons déjà étudiés, jugés par les squelettes trouvés dans une grotte près du village du même nom en France, avaient une taille moyenne de 1,83 m, des épaules et des bras très larges très courts et forts, beaucoup plus petits que les jambes, ce qui s'avère déjà bien éloigné des singes.

Les constructions préhistoriques telles que les dolmens, les menhirs, les pyramides, etc. étaient d'une taille et d'un poids vraiment extraordinaires, et seuls des hommes d'une grande aisance physique pouvaient les exécuter et les utiliser parce c'était, en réalité, des tombes gigantesques pour des hommes gigantesques, toujours présents dans diverses parties du monde, il y a partout même, le nom de « tombes de géants ».

*

Mais suivons le récit biblique au point où il se réfère à ce mélange de races d'orbites différents :

- « Alors l'Eternel dit : Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans. » (Genèse 6 ; 3)

Cela nous amène à comprendre que la fusion établie, le croisement vérifié, était toléré par le Seigneur, néanmoins des facteurs d'immoralité y prévalurent et cela parce que les exilés, bien qu'étant des esprits plus évolués par rapport aux habitants terrestres, vinrent alors à cette époque habiter ce monde primitif où les passions, comme nous l'avons déjà dit, régnaient librement. Ils ne résistèrent pas à la tentation et se soumirent aux conditions de l'environnement ; Cela, soit dit en passant, n'a rien de surprenant et il était vraiment naturel de se reproduire, non seulement par le grand empire que la chair exerce sur l'homme dans les mondes inférieurs, mais aussi à cause des exilés qui furent expulsés de Capella précisément parce qu'ils furent sujets au mal, faillibles dans la morale.

Cependant, même tolérante, la justice divine leur a créé des limitations, des restrictions ; les lois pour eux seraient inexorablement appliquées, les amenant à récolter les fruits de leurs propres actions ; leurs vies seraient plus courtes ; leurs corps physiques dépériraient, comme tous les autres qui abusaient des passions, et ils seraient tourmentés par des maladies décimantes.

Il est vu dans la Bible elle-même que pour les premières générations d'hommes après Seth (temps de descente) et jusqu'à Noah (déluge asiatique) qu'est considérable le nombre d'années attribuées à l'existence humaine, alors que la limite de cent vingt ans établie pour la vie des hommes corrompus représente une diminution considérable de près des deux tiers.

Du point de vue physique, à cause de la moralité, les conséquences furent terribles et malheureuses : avec le temps, une corruption générale se propagea et devint si répandue qu'elle causa une punition immédiate.

C'est alors que le récit biblique dit :

- **« L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leurs coeurs se portaient chaque jour uniquement vers le mal. » (Genèse 6;5)**

Et plus loin:

- **« La terre était corrompue devant Dieu, la terre était pleine de violence. Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre. » (Genèse 6 ; 11-12)**

*

Ainsi, l'expérience punitive des Capellins, d'un point de vue moral, échoua, parce que, au lieu de jouir de l'environnement planétaire en l'élevant à des niveaux plus élevés, selon la plus grande compréhension spirituelle qu'ils avaient, au contraire, ils réussirent à généraliser les passions inférieures, saturant le monde de méchanceté et de faits aggravants, entraînant dans la corruption, les malheureux habitants primitifs, naïfs et ignorants, malgré la tâche rédemptrice à remplir.

Et alors, quand la tolérance divine fut épuisée, selon les lois universelles de la justice, les mesures correctives s'accomplirent, la Terre pourrait être nettoyée, et les esprits coupables rassembleraient dans leurs propres consciences les fruits douloureux de leurs divagations.

XIV

Les Expurgations Réparatrices.

En conséquence, le vaste continent de la Lémurie, noyau central de la Troisième Race, sombra dans les eaux, apportant au fond de l'abîme des millions d'êtres grossiers, vindicatifs, égoïstes et animalisés.

Ce continent, appelé dans l'ancienne littérature indienne Shalmali Dvipa, comprenait l'Afrique australe, Madagascar, Ceylan, Sumatra, l'Océan Indien, l'Australie, la NouvelleZélande et la Polynésie et était la première terre habitée par l'homme.

Son atmosphère était encore très dense et la croûte à peine solide à certains points. Selon la tradition, l'homme lémurien ne possédait pas encore le sens de la vision tel que nous l'avons aujourd'hui : il n'y avait que deux points sensibles dans les orbites qui étaient touchés par la lumière, mais sa perception intérieure, bien sûr, était assez développée.

Les Lémuriens de la 3ème Race Mère étaient des hommes qui commençaient à vivre dans des corps physiques sur cette planète ; n'avaient aucune connaissance de la vie matérielle, puisqu'ils utilisaient des corps éthérés dans les plans spirituels d'où ils venaient, avec lesquels ils étaient familiers. De cette façon, leurs préoccupations étaient toutes dirigées vers cette nouvelle condition de vie, inconnue et hautement objective.

Dans leurs écoles primaires, les Instructeurs Désincarnés qui les guidaient les orientaient, se référant aux forces cosmiques qui gouvernaient le Globe et qui les captivaient, les étonnaient fortement parce que c'était les forces d'un astre encore en cours de consolidation et dont la vie était donc inhospitalière et dangereuse; ils enseignaient aussi des faits concernant

la nature physique, les arts et le développement de la volonté, de l'imagination, de la mémoire, parce c'était des facultés qu'ils ne connaissaient pas.

La plupart de la population vivait dans des conditions primitives, analogues à celles des animaux ; et les formes physiques qu'ils venaient d'assimiler, dégénéraient facilement en sauvagerie, beaucoup plus rude et impitoyable que celle que nous voyons encore aujourd'hui sur Terre aux côtés des tribus primitives de certaines régions d'Asie, d'Australie et des îles du Pacifique Sud.

La Lémurie a disparu 700 000 ans avant l'aube du Tertiaire.

Son existence, comme beaucoup d'autres choses réelles, a été contestée et n'est pas acceptée par la science officielle, mais en même temps, cette science considère comme un mystère l'existence des Aborigènes en Australie, l'immense île au sud de l'océan Indien, si éloignée de quelque continent. Ces aborigènes sont encore inassimilables devant la civilisation, extrêmement primitifs et de couleur sombre comme les êtres mêmes qui habitaient l'ancienne Lémurie.

Le territoire de l'Australie présente les aspects et les conditions que la Terre aurait eus dans des âges lointains et les animaux eux-mêmes sont toujours semblables à ceux qui vivaient à cette époque.

Mais, comme dans le cas de l'Atlantide, la science s'approche lentement et accepte les révélations et les traditions du monde spirituel, sur lesquelles il ne fait aucun doute de persister à propos de ces faits.

Avec ce cataclysme de grands changements se produisirent dans la croûte terrestre :

- 1) La complète élévation de l'Asie qui s'est achevée ;
- 2) Les eaux existantes à l'ouest de ce continent coulaient vers le nord et vers le sud et à leur endroit se maintenaient de nouvelles terres formant :
 - a) L'Europe
 - b) L'Asie Mineure
 - c) L'Afrique dans sa partie supérieure.

Au centre et au nord de cette dernière région se formait un immense lac que les anciens dénommaient « Tritonio » et plus tard, comme nous le verrons plus loin, il a été remplacé par des déserts.

*

De ce cataclysme, cependant, des milliers de Rutes s'échappèrent, gagnant les parties supérieures des montagnes qui étaient sur l'eau et commencèrent alors à former d'innombrables îles dans l'Océan Indien et le Pacifique encore présentes ; Ils atteignirent aussi les côtes méridionales de l'Asie, qui montaient hors des eaux et dont le territoire était accueillant, comme c'était également le cas avec l'Australie.

Dans ces nouvelles régions, les survivants s'établirent et se reproduisirent, formant des peuples semi-sauvages qui, plus tard, avec le passage du temps, furent dominés par les Ariens - hommes de la 5ème race - lorsqu'ils envahirent la Perse et l'Inde par l'Occident.

Les descendants de ces survivants, les Rutes plus tard en Inde, dans le régime des castes établi par le brahmanisme, formèrent la classe de « Sudras » - ceux qui sont nés des pieds de Brahma - dont une partie est venue pour former la caste méprisée des parias, encore existants.

Une autre vague de survivants de ce cataclysme gagna les côtes nord-africaines, émergeant des eaux, devenant un groupe de personnes, noires à la peau brillante, qui existent encore aujourd'hui.

*

Après ces événements terribles et douloureux, les Préposés du Seigneur finalisèrent de nouvelles expériences de croisements humains en Orient afin d'établir de nouveaux types de transition pour la formation de meilleures races, plus perfectionnées en utilisant de nouvelles générations d'émigrés qui ont continué à s'incarner dans ces régions.

Comme le dit Emmanuel :

- « Avec l'aide de ces esprits indisciplinés d'époques très éloignées, les phalanges du Christ opéraient encore les dernières expériences sur les fluides rénovateurs de vie, améliorant les caractéristiques biologiques des races humaines. »

Les noyaux de ces nouveaux types ont ensuite été formés sur le plateau du Pamir en Asie centrale, qui ont ensuite été poussés vers le sud en direction de la Perse, de la Chaldée et de la Palestine, d'où ils ont ensuite atteint l'Égypte. ; et par tous ces endroits ils ont établi des bases avancées de nouvelles civilisations et de nouvelles races humaines.

D'elles, les inscriptions cunéiformes babyloniennes mentionnées précédemment - indiquent qu'ils étaient des dieux, par rapport aux autres types existants, et donc ils méritaient une telle désignation.

XV

En Atlantide, la Quatrième Race.

Ainsi éteinte, dans sa grande masse, la Troisième Race habitante de l'Orient s'éleva en Occident, le champ de la nouvelle civilisation terrestre, avec l'augmentation des incarnations des exilés dans la Grande Atlantide, « l'habitat » de la Quatrième Race, où les préposés du Christ avaient déjà, par avance, préparé le terrain pour ces nouveaux foyers de vie planétaire.

Ainsi, le progrès du monde a été déplacé vers cette nouvelle région, alors que les restes de la Troisième Race, y compris les types primitifs, continueraient à renaître dans les peuples retardés du globe entier qui ne pourraient pas suivre la marche évolutionnaire de l'humanité comme on peut le voir aujourd'hui.

Et de la même manière qu'ailleurs, dans l'Atlantide, les exilés de cette délocalisation de masse ont lentement suivi leur route évolutionnaire et, bien que plus évolués et moins sauvages que les Rutes de l'Orient, ils n'ont pas, cependant, excellé dans une conduite plus parfaite.

« Les premiers Atlantes de la Quatrième Race Mère, qui sont venus ensuite, étaient des hommes de grande taille, avec le front très en arrière ; Ils avaient des cheveux noirs, relâchés avec une section ronde, et en cela ils différaient des hommes qui sont venus plus tard, qui les

avaient de section ovale ; leurs oreilles étaient placées plus en arrière et plus haut sur le crâne.
»

La tête du périsprit était encore un peu extérieure par rapport au corps physique, ce qui indiquait qu'il n'y avait pas encore d'intégration parfaite ; et la racine du nez avait un « point » qui chez l'homme présent correspond à l'origine du corps éthérique (à ne pas confondre avec l'hypophyse, qui est beaucoup plus loin dans la tête, dans la selle turque).

Ce « Point » des Atlantes, séparé comme chez les animaux, coïncide dans l'éther et dans la matière dense, parfaitement intégrés dans l'ensemble psycho-physique, et cette séparation a donné aux Atlantes une capacité singulière de pénétration dans les mondes éthérés, et leur a permis de développer d'ample pouvoirs psychiques qui, à la fin, ont dégénéré et conduit à la destruction du continent.

Chez les Atlantes de derniers temps, cependant, quand ils habitaient Poséidonie, après les naufrages précédents, ces deux « points » s'étaient déjà rapprochés, leur donnant une vision physique et le développement des sens.

Dans ce continent, la première sous-race - les Romahals - avait peu de perception et un petit développement des sentiments en général, mais de grandes possibilités de distinguer et de donner un nom aux choses qu'ils voyaient et en même temps d'agir sur elles.

Ce fut la sous-race qui développa les rudiments du langage et de la mémoire, connaissances précédemment décrites et interrompues en Lémurie à cause de l'engloutissement de ce continent, pour la même raison de dégradation morale.

Parmi les autres sous-races, les Travlatis développèrent la personnalité et le sens de la Royauté et adorèrent leurs ancêtres, leurs chefs et leurs dirigeants.

Les Toltèques développèrent l'animisme et le respect de la famille et des proches. Ils initièrent les gouvernements organisés et acquirent des expériences d'administration, ainsi que des nations séparées et des gouvernements autonomes, formant ainsi les exemples et les modèles de la civilisation antique qui viennent jusqu'à notre connaissance actuelle. "

Les Atlantes étaient des hommes forts et énergiques, de couleur rouge foncé ou jaune, imberbes, dynamiques, hautains et excessivement fiers.

Depuis qu'ils s'établirent en tant que peuples constitués dans ce vaste continent, ils commencèrent à construire un puissant empire où, sans tarder, prédominèrent la rivalité intestine et les ambitions les plus excessives de pouvoir et de domination.

D'un autre côté, ils développèrent des pouvoirs psychiques remarquables pour leur temps, qu'ils commencèrent à appliquer au service de leurs ambitions sans gloire ; et de telle sorte que leurs dissensions se développèrent et qu'il fallut plusieurs Missionnaires d'En Haut pour intervenir afin d'harmoniser et de donner des directives plus justes et plus constructives à leurs activités sociales.

Selon certaines révélations médiumniques, là s'incarna deux fois sous les noms d'Anfion et d'Antulio, le Christ planétaire, comme il l'avait fait précédemment en Lémurie sous les noms de Numu et Junon et comment il le ferait, plus tard en Palestine comme Jésus.

Cependant, les forces inférieures triomphèrent et les désaccords entre les différents peuples se généralisèrent ce qui imposa la providence d'une séparation de grandes masses humaines principalement (13) entre (a) les Romahals, (b) les Touraniens, (c) les Mongols et (d) Travlatis, refluant pour certains d'entre-eux vers le nord du continent dont une partie alla vers l'Asie, par l'isthme occidental de l'Alaska, situé principalement en Chine et une autre partie atteignit le continent Hyperborée, situé, comme nous l'avons vu, dans les régions arctiques, au nord de l'Europe, qu'alors présentaient des conditions magnifiques de vie pour les êtres humains.

(13)

- a) - *géants rouge-sombre*
- b) - *colonisateurs - jaunes*
- c) - *agriculteurs jaunes*
- d) - *coteaux rouges et sombres*

La grande masse restée dans l'Atlantide, était formée par les trois autres sous-races (14) les Toltèques (a) les Sémites (b) et les Acadiens (c). Leur parcours millénaire, dans le temps, montra des progrès remarquables dans le domaine des activités matérielles, à l'instar de ce qui s'était déjà passé en Orient, où les sociétés de ces peuples s'étaient laissées dominer par les instincts inférieurs et par la pratique d'actes répréhensibles, d'orgueil et de violence.

(14)

- a) - *administrateurs - rouge-cuivre*
- b) - *guerriers - sombre ...*
- c) - *navigateurs - marchands*

C'est ainsi qu'ils dégénérent lamentablement, compromettant leur évolution.

Ils entretenirent entre eux une si terrible corruption psychique, que comme conséquence, il y eut un nouvel et effroyable cataclysme : l'Atlantide fut submergé.

Les archives de l'histoire humaine n'offrent pas aux enquêteurs de nos jours une documentation éclairante et positive de cet événement, comme cela arrive aussi et plus encore, à l'égard de la Lémurie ; et c'est ainsi que ces faits si importants et si intéressants pour la connaissance de la vie planétaire, sont classés dans le secteur des légendes.

Mais, néanmoins, il existe des indications acceptables de leur authenticité, qui sont contenues dans une bibliographie vaste et curieuse signée par des auteurs respectables de toutes les branches de la science officielle.

Comme nous n'avons pas de place dans ce livre pour exposer la question en détail, et bien que ceci soit à notre portée nous ne voulons pas quitter le terrain spirituel, nous nous limitons à retranscrire un document lié à Atlantis qui renforce notre exposé : c'est un manuscrit que l'on appelle « le Codex Troano » découvert dans les fouilles archéologiques dans le pays des Toltèques, au sud du Mexique et qui est conservé, comme nous le savons, au « British Museum » à Londres.

Il dit :

- « En l'an 6 de Kan, le 11 Muluc, au mois de Zac, de terribles tremblements de terre se produisirent sans interruption jusqu'au treizième jour de Chuem. La région des Collines d'Argiles - le pays de Mu - fut sacrifiée.

Après avoir été secoué deux fois, il disparu soudainement pendant la nuit.

Le sol continuellement influencé par les forces volcaniques monta et descendit en plusieurs endroits, jusqu'à ce qu'il cède.

Les régions furent ensuite séparées les unes des autres puis dispersées.

Incapables de résister à leurs terribles convulsions, elles coulèrent, entraînant soixante-quatre millions de personnes.

Ceci se déroula 8 060 ans avant la composition de ce livre. »

Le Codex Tolteca Tira (Livre des Migrations) mentionne, entre autres, les migrations de huit tribus qui ont atteint les plages du Pacifique d'un pays à l'est, appelé Aztlan.

Les légendes mexicaines parlent d'une terrible catastrophe, d'une inondation effroyable qui força les tribus Nahoia et Quinché à émigrer vers l'extrême sud-est.

Dans les vieux dessins mexicains, la mystérieuse patrie d'origine des Toltèques et des Aztèques, la terre AZTLAN, est représentée par une île montagneuse et l'une de ces montagnes est entourée d'un mur et d'un canal.

Les Indiens à peau rouge des États-Unis d'Amérique maintiennent une légende selon laquelle leurs ancêtres ont habité une île à l'est formant une seule nation et sont ensuite arrivés par la mer en Amérique.

Au Venezuela, au Pérou et dans d'autres endroits l'on rencontre des Indiens blancs aux yeux bleus avec des cheveux bruns; et les WARSAN, tribu Arovac, affirme que leurs ancêtres vivaient dans un paradis terrestre à l'est.

Le Popul-vuh, un ouvrage en quatre volumes qui contient toute la mythologie des MAYAS dans la langue quiché, nous apprend que les ancêtres de cette tribu du Guatemala vinrent, dans une époque très reculée d'un pays situé à l'est, en plein océan.

Dans ce pays il y avait une même langue et des hommes de différentes couleurs, et à cette époque le monde fut noyé par un déluge, et en même temps un feu brûlant descendit du ciel.

Enfin, il existe de nombreuses autres références parmi les tribus d'Amérique au sujet de ce pays d'AZTLAN et toutes conviennent à le situer dans l'océan, à l'est, lieu où justement se localisait l'Atlantide.

Cette narration du manuscrit Troano est soutenue par les traditions mayas, peuples survivants du phénomène, qui se réfèrent à deux cataclysmes survenus, l'un vers 8 452ans et l'autre vers 4 292 ans avant Jésus-Christ. Les traditions comme elles sont rapportées, parlent de deux engloutissements partiels au lieu d'un général ; en bref : que le continent a été détruit en deux temps et à deux moments différents et bien séparés l'uns de l'autre.

Il en résulte que le premier a englouti la Grande Atlantide, le continent primitif (événement décrit dans le Troano) et 4 160 ans plus tard, une partie qui restait du grand continent fut submergée à son tour, étant dans l'Antiquité connue comme la Petite Atlantide (Poseidonis) région formée par une île de large extension qui se développait de la côte nord de l'Afrique jusqu'à la mer actuelle des Sargasses, dans la direction est-ouest. (15)

(15) Cette île, relique du grand continent primitif, avait des dimensions continentales calculées entre 3 000 km sur 1 800 km, ce qui donne 5 400 000 kilomètres, un peu plus de la moitié du Brésil, selon des études réalisées par des scientifiques européens de grande capacité.

En fait, il y a beaucoup de preuves de ceci :

Dans le fond marin de l'Atlantique des laves volcaniques cristallines furent trouvées, dont la solidification était propre aux agents atmosphériques, ce qui suggère que le volcan qui les vomissait était terrestre et que le refroidissement de la lave eut lieu sur la terre et non pas en mer.

Les études dans le fond de cet océan révèlent l'existence d'une grande chaîne de montagnes à partir de l'Irlande et se terminant à peu près à la hauteur de l'embouchure du fleuve Amazone au Brésil, dont l'élévation est près de 3000 mètres au dessus du niveau de la moyenne du plancher océanique.

Les hommes de Cro-Magnon étaient de type atlante, très différents de tous les autres et n'existaient qu'en Europe occidentale, sur la frontière du continent disparu, montrant qu'ils venaient de là.

La langue des Basques n'a d'affinité avec aucune autre de l'Europe ou de l'Orient et se rapproche beaucoup des langues amérindiennes.

Les crânes des Cro-Magnons sont similaires aux crânes préhistoriques trouvés à Santa Lago, dans le Minas Gerais, dans notre pays.

Il y a des pyramides semblables en Egypte et au Mexique et la momification des cadavres pratiquée dans l'Egypte ancienne l'était aussi au Mexique et au Pérou.

Il a également été remarqué que le fond de l'Atlantique s'élève lentement : une enquête menée en 1923 a révélé une érection de quatre kilomètres en 25 ans, ce qui concorde avec les prophéties qui disent que l'Atlantide se redressera de la mer pour remplacer des continents qui, à leur tour, seront submergés, dans les jours que nous vivons.

Enfin, un nombre infini d'indications et de circonstances affirme fermement l'existence de ce grand continent où vivait la Quatrième race, entre l'Europe et l'Amérique.

Ces données, cependant, ne peuvent pas être confirmées historiquement, mais selon la tradition spirituelle entre le naufrage de la Lémurie et celle de la Grande Atlantide il y eut un espace de sept cent mille ans.

*

Le cycle Atlantéen fut le terme extrême de la matérialité de manwantara dont l'arc descendant se complète sous la Quatrième Sous-Race. Le continent semble avoir atteint son apogée à cette époque, avec plusieurs continents et une multitude d'îles.

Le développement des facultés physiques de la race humaine a été finalisé tandis que la caractéristique psychologique était LE DÉSIR, dont l'empire a remis l'homme, les pieds et mains attachés, au Génie du Mal. Le venin et le goût du sang établirent alors son règne.

Les Atlantes possédaient une connaissance profonde des lois de la Nature, en particulier celles qui régissaient les trois éléments, la terre, l'eau et l'air. Ils étaient aussi maîtres de nombreux secrets de la métallurgie. Dans leurs villes, l'or était abondant et certains de leurs palais étaient faits de ce métal. Ses sous-races se répandirent dans tous les pays du monde de cette époque. Ils pratiquaient la magie noire et faisaient grand usage des élémentaires et autres êtres du sous-monde.

L'apogée de la civilisation atlante a duré 70 000 ans et exerça une influence profonde sur l'histoire et la religion de tous les peuples antiques qui habitèrent la Méditerranée et le Proche-Orient.

Comme les précédentes, cette race mère eut, comme nous l'avons déjà vu, sept sousraces ; les quatre premières habitèrent le continent jusqu'à sa submersion et les trois dernières habitèrent la grande île Poséidonis. Les Chinois, les Mongols en général, y compris les Javanais, sont en Asie les restes de ces peuples dans leur période de décadence ethnographique naturelle.

Un mahatma d'Himavat dit:

« Au début de la période éocène, dans ses débuts, le cycle le plus élevé des hommes de la Quatrième Race, les Atlantes, avait atteint son point culminant, et le grand continent, père de presque tous les continents actuels, montra les premiers symptômes d'engloutissement dans ses eaux, un processus qui dura jusqu'à il y a 11 446 ans, lorsque sa dernière île, que nous pouvons appeler Poséidonis, s'effondra avec fracas.

On ne peut pas confondre la Lémurie avec l'Atlantide ; les deux continents sombrèrent, mais la période entre les deux catastrophes était d'environ 700 000 ans.

La Lémurie termina sa course dans l'espace de temps qui précéda l'aube de la période éocène, sa race étant la troisième. L'on peut contempler les reliques de cette nation jadis si grandiose chez quelques-uns des aborigènes à tête plate qui habitent l'Australie.

Il faut se souvenir que sous les continents explorés et fouillés par les scientifiques, dans les entrailles desquelles ils découvrirent la période éocène, la forçant à céder ses secrets, il peut se cacher dans les fonds insondables, d'autres continents bien plus anciens. Alors pourquoi ne pas accepter que nos continents actuels, ainsi que la Lémurie et l'Atlantide, ont déjà été submergés plusieurs fois, en accueillant de nouveaux groupes d'humanités et de civilisations ; et que dans la première grande élévation géologique du prochain cataclysme (dans la série des cataclysmes périodiques qui se produisent du début à la fin de chaque circuit) nos continents actuels déjà soumis à l'autopsie couleront aussi alors que surgiront d'autre Lémurie et Atlantide ? »

*

Comme pour la Lémurie, le naufrage de l'Atlantide a apporté à la géographie du globe des changements nouveaux et importants dans la répartition des terres et des eaux, comme suit, à savoir :

Avec le naufrage de la Grande Atlantide :

- a) - Le territoire de la future Amérique se souleva, qui se compléta à l'ouest, dans le centre et le sud, avec la cordillère des Andes ;
- b) - le contour de ce continent s'est complété dans la partie orientale ;
- c) Certaines parties élevées qui forment aujourd'hui les îles du Cap-Vert, Açores, Canaries et d'autres restèrent sur les eaux de l'océan, qui a ensuite formé et qui conserve le même nom du continent submergé - l'Atlantique -.
- d) - En Europe, la crête des Alpes a augmenté.

Avec le naufrage de la Petite Atlantide :

- a) une nouvelle élévation se produisit en Afrique, complétant ce continent avec l'assèchement du lac Tritonio et la formation consécutive du désert du Sahara, jusqu'à aujourd'hui ;
- b) - l'isthme de Gibraltar a été brisé, formant le détroit actuel du même nom et la mer Méditerranée.

Ce récit du codex Troano et les traditions des Mayas, d'autre part sont d'accord avec les traditions égyptiennes, révélées à Solon par les prêtres de Sais, six cents ans avant notre ère, lesquels affirmèrent que l'Atlantide sombra 9500 ans avant l'époque où ils vivaient.

Elles concordent aussi avec le récit fait par Platon dans ses livres Timée et Critias, écrit quatre siècles avant Jésus-Christ, et où ce disciple célèbre de Socrate, philosophe et initié grec qui jouissait dans l'Antiquité d'un grand prestige mérité, confirme toutes ces traditions.

Et pour le travail que nous faisons, considérant son aspect plus que tout spirituel, la tradition nous suffit.

*

Enfin, et en ce qui concerne les survivants de ces deux cataclysmes, il reste à dire qu'une partie d'entre eux se réfugia dans l'Amérique surélevée, pour former les peuples Aztèques, Mayas, Incas et les peaux-Rouges en général, qui existent encore aujourd'hui; une partie a atteint les côtes nord-africaines, apportant un nouveau contingent de progrès aux peuples existants là-bas, principalement les Egyptiens; et une dernière partie, enfin, celle d'une importance plus importante pour l'évolution spirituelle de la planète, qui gagna les côtes du continent hyperboréen, à l'est, où existaient déjà des colonies de la même race, car émigrées précédemment, comme nous l'avons dit plus haut, dont la destination sera bientôt signalée.

Ainsi, avec ces événements terribles et douloureux, la Quatrième Race s'éteignit, et un champ s'ouvrit aux activités de celle qui lui succéda, et qui, par rapport à toutes les autres, fut la plus importante et la plus décisive pour la civilisation naissante du monde.

XVI

La Cinquième Race.

Avec l'arrivée des restes de l'Atlantide, les peuples hyperboréens acquièrent une forte impulsion civilisatrice et, après plusieurs transformations effectuées dans leur type biologique fondamental, en raison du climat, des coutumes et des croisements avec les types de base, préalablement sélectionnés par l'aide du Christ, purent s'établir les éléments ethnographiques essentiels et définitifs de l'homme blanc, d'une stature élégante et magnifique, des cheveux roux, des yeux bleus, de visage délicat.

A cette époque, comme cela s'était souvent produit sur le globe, ce continent commença à subir un refroidissement intense qui rendait toute la région inhospitalière, hostile à la vie humaine.

Pour cette raison les Hyperboréens ont été forcés à immigrer en masse et presque soudainement au sud, en envahissant le centre du plateau européen, où ils cherchèrent à s'établir.

Voici comment E. Schuré, l'auteur inspiré de tant de belles œuvres d'essence spiritualiste, décrit cet exode :

- « Si le soleil de l'Afrique a incubé la race noire, je dirai que la glace du pôle Arctique a vu l'éclatement de la race blanche. Ce sont les Hyperboréens dont parle la mythologie grecque.

Ces hommes aux cheveux roux et aux yeux bleus venaient du nord à travers des forêts éclairées par des aurores boréales, accompagnés de chiens et de rennes, commandés par des chefs téméraires et conduits par des femmes voyantes.

Une race qui devrait inventer le culte du soleil (16) et du feu sacré et apporter au monde la nostalgie du ciel, se révoltant parfois contre lui et tentant de l'escalader par assaut et parfois de se prosterner devant ses splendeurs dans un culte d'adoration absolue. »

(16) culte primitif de tous les peuples de l'Atlantide, conservés par les druides (terme celtique signifiant « Dieu » et « bruit qui parle » : l'interprète de Dieu, médium) et d'autres, qui sont venus après, y compris les Perses et les Égyptiens.

En fin de compte, la Cinquième Race fut la dernière, dans le temps et la plus perfectionnée, apparue sur Terre, comme le fruit naturel d'un long processus évolutif, guidée par les leaders spirituels de la planète.

Lors de l'établissement du centre de l'Europe les Hyperboréens, peu de temps après et avant de pouvoir définitivement se fixer, durent faire face à des hommes Noirs remontant de l'Afrique, sous la direction des conquérants violents et belliqueux, qui hébergeaient leurs hordes sous l'étendard du taureau, symbole de force brute et violente.

Ces deux races qui ainsi s'affrontèrent représentant des civilisations différentes et antagonistes, se préparèrent à une guerre sans relâche, pour un carnage honteux et stupide, pendant que les puissances spirituelles d'En Haut, cherchant plus que tout pour préserver ces précieux spécimens blancs, portant une civilisation plus avancée et comme sélectionnée laborieusement, les puissances spirituelles polarisèrent leurs forces en Rama, un jeune prêtre du culte - le premier grand envoyé historique du Divin Maître - en lui donnant le pouvoir de vaincre une terrible épidémie qui se répandait sur son peuple, afin d'acquérir de lui un énorme prestige et respect.

Ainsi, se superposant même aux prêtresses qui exercèrent une complète domination religieuse, Rama pris la direction effective du peuple, soulevant la bannière de l'Agneau - symbole de la paix et du renoncement - et au moment jugé opportun, le conduisit vers les bords de l'Orient, traversant la Perse et envahissant l'Inde, délogeant les routes primitives et y établissant, sous le nom d'Ariens, les hommes de la Cinquième Race.

Ces mêmes hommes qui quelque temps plus tard, se répartirent (de façon dominante) dans diverses directions, mais surtout vers l'Occident, conquérant nouvellement l'Europe sur les bords de la Méditerranée, plantèrent dans ces régions les bases d'une civilisation plus avancée que toutes les précédentes et dont nous sommes tous à nouveau les descendants actuels et les héritiers.

*

À présent, nous pouvons présenter un aperçu des cinq races qui ont vécu dans le monde, avant et après l'arrivée des Capellins.

Ce sont les suivantes :

1^e) La race formée par des esprits qui vivaient dans l'astral terrestre, qui ne possédaient pas de corps matériels et pour cette raison ne s'incarnaient pas sur la Terre Caractéristique fondamentale : astralité. (Etat astral)

2^e) La race formée par des esprits déjà incarnés, qui développèrent la forme, le corps et la propre vie, bien que peu cohérents.

Caractéristiques : semi-astralité.

3^e) Race Lémurien - Stabilisation du corps, de la forme et de la vie, et élimination marquée des restes de l'astralité inférieure. Avec cette race les Capellins commencèrent à descendre.

Les sous-races ne sont pas connues.

4^e) Race Atlante - Prédominance de la matérialité inférieure. Puissance matérielle.

Groupes ethniques: Romohals, Travatlis, Sémites, Arcadiens, Mongols, Turaniens et Toltèques.

5^e) Race Arienne - La prédominance intellectuelle. Elle a évolué jusqu'à l'actuel cinquième groupe, dans l'ordre suivant : indo-aryenne, arcadienne, chaldéenne, égyptienne et européenne.

*

Le remplacement des races ne se fait pas par des coupes soudaines et complètes, mais généralement par étape, restant toujours une parcelle de l'autre moitié, comme un reste historique et ethnographique. Bien que nous appartenions à la 5^{ème} race actuelle, il y a encore des peuples sur la croûte planétaire représentant les races précédentes (3^{ème} et 4^{ème}) en train de disparaître, dans les prochains cataclysmes évolutionnaires.

Dans le grand cycle aryen de l'évolution humaine, il y a le développement intellectuel et les prochaines races d'intuition et de sagesse.

XVII

Le Déluge Biblique.

Ainsi rapportés, les deux précédents cataclysmes et les événements qui ont suivi la mise en place des Aryens dans les Indes, il nous reste maintenant à décrire le déluge asiatique - qui est celui auquel la Genèse fait référence - et ce fut le dernier acte de la grande purge de la Terre, dans ces époques héroïques que nous décrivons,

Voici comment Moïse raconte le terrible événement :

« Le déluge fut quarante jours sur la terre. Les eaux crûrent et soulevèrent l'arche, et elle s'éleva au-dessus de la terre. 18 Les eaux grossirent et s'accrurent beaucoup sur la terre, et l'arche flotta sur la surface des eaux. 19 Les eaux grossirent de plus en plus, et toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel entier furent couvertes. 20 Les eaux s'élevèrent de quinze coudées au-dessus des montagnes, qui furent couvertes.

21 Tout ce qui se mouvait sur la terre périt, tant les oiseaux que le bétail et les animaux, tout ce qui rampait sur la terre, et tous les hommes. 22 Tout ce qui avait respiration, souffle de vie dans ses narines, et qui était sur la terre sèche, mourut.

Il ne resta que Noé, et ce qui était avec lui dans l'arche. » (Genèse ; 17-23)

*

Et maintenant la narration sumérienne babylonienne, faite par Zisuthrus, roi de la dixième dynastie, considérait le Noé Chaldéen :

- « Le Seigneur de l'abîme impénétrable, annonça la volonté des dieux en disant : Homme de Surripak, fait un grand navire et fini-le bientôt ; Je détruirai toute graine de vie avec un déluge. »

Et le narrateur continue :

- « Lorsque Xamas vint au temps fixé, une voix céleste s'écria : Je ferai pleuvoir abondamment la nuit ; entre dans le navire et ferme la porte ...

Quand le soleil disparu, il fut pris de terreur : entra et ferma la porte ...

Pendant six jours et six nuits, le vent souffla et les eaux du déluge submergèrent la Terre.

Rempli de douleur, il vit la mer ; l'humanité dans la boue s'était retournée et comme les roseaux, les cadavres flottaient.

*

La tradition égyptienne dit :

- « Il y eut de grandes destructions d'hommes, causées par les eaux. Les dieux, voulant purger la terre, l'ont submergée. »

*

Et la tradition perse ajoute :

- « La lumière d'Ised de la pluie brilla dans l'eau pendant trente jours et trente nuits ; et il envoya de la pluie sur chaque corps pendant dix jours.

La terre était couverte d'eau jusqu'à la taille d'un homme.

Puis toute cette eau a été refermée »

*

Et les codes ésotériques hindous racontent ce qui suit:

- "Le jour de Brahma n'était pas encore fini quand la colère du Vénérable Céleste s'est levée, disant :

« Pourquoi, transformant ma substance j'ai créé l'éther, transformant l'éther, j'ai créé l'air, transformant la lumière, j'ai créé l'eau et transformant l'eau j'ai créé la matière?

Pourquoi ai-je conçu dans la matière le germe universel dont toutes les créatures animées sont sorties ?

Et voici, les bêtes se dévorent les unes les autres ; que l'homme se bat contre son frère, il ne connaît pas ma présence, et une autre chose ne détruit pas mon travail ; que le mal triomphe du bien partout.

Sans m'occuper du déclenchement des âges, je répandrai la nuit sur l'univers et je rentrerai dans mon repos.

Je ramènerai les créatures dans la matière, la matière dans l'eau, l'eau dans la lumière, la lumière dans l'air, l'air dans l'éther, et ceci dans ma propre substance.

L'eau, d'où sont sorties les créatures animées, détruira les créatures animées. »

Puis, continue la narration :

- *« Vishnou, entendant ces paroles, s'adressa à Brahma et lui demanda de l'autoriser à intervenir personnellement afin que les hommes ne soient pas tous détruits et puissent devenir meilleurs à l'avenir.*

Il obtint la concession. Vishnou demanda au saint Vénérable Vaiswasvata pour construire un grand navire, y entrer avec sa famille et d'autres spécimens d'êtres vivants, de sorte que la graine de la vie puisse être préservée sur la terre.

Dès que cela fut fait, la pluie tomba, les mers débordèrent, et la terre entière disparut sous les eaux. »

*

Et continuant un plus, nous trouvons parmi les Tibétains le même souvenir historique d'un déluge dans les temps anciens, ainsi qu'avec les Tartares, dont les traditions disent que :

- *« Une voix avait annoncé le déluge.*

L'orage éclata, et les eaux tombant des cieux, emportèrent les immondices vers l'océan, purifiant la demeure des hommes. »

Et enfin l'événement est compté par les Chinois comme suit :

- *« Quand le grand déluge s'est élevé jusqu'au ciel, il a entouré les montagnes, couvert tous les hauts lieux, et les peuples, pervertis, ont péri dans les eaux. »*

*

Par ces différents récits, il est vérifié que tous les peuples de l'Est le savaient et se référaient à un déluge survenu dans cette vaste région qui va des bords de la Méditerranée en Asie Mineure au centre nord du continent asiatique.

Dans certains de ces rapports, les similitudes sont frappantes et suggèrent que, la connaissance provienne de la même source d'information, ou qu'elle eut effectivement lieu, pour atteindre toute cette région en laissant dans la conscience collective des différents peuples qui l'habitaient le souvenir historique, bientôt transformé en une tradition religieuse.

D'un autre côté, il y a plusieurs questions sur la véracité de l'événement, qui utilisent différents arguments, notamment : que les pluies, si abondantes et prolongées, ne suffiraient pas

à inonder la terre dans une si grande proportion, couvrant « *les hautes montagnes* », comme Moïses dit, ou « *s'élevant vers le ciel* » comme dit la tradition chinoise.

Mais il faut garder à l'esprit que le style oriental des récits est toujours hyperbolique ; comme il faut aussi noter que les témoignages de quelques autres peuples, comme les Perses, ne vont pas si loin dans ces détails et les Egyptiens qui se trouvent si près de la Palestine, sont encore plus discrets indiquant que seule la terre a été submergée.

Répondant aux narrations hébraïques, hindoues et sùmero-babylonienne dont nous venons de transcrire quelques parties, il semble que dans l'ensemble, entre autres similitudes, il y ait les mêmes nouvelles d'une famille qui se sauve des eaux alors que les autres êtres périssent.

Nous pensons qu'il est presque inutile de préciser que ces familles représentent la meilleure partie de la population qui a été sauvée ; le groupe d'individus moralement plus évolués ou moralement moins dégénérés que la divine Providence préserva de l'annihilation, de sorte que les fruits du travail commun, produit de la civilisation jusqu'alors atteinte, n'étaient pas détruits et pouvaient être transmis aux générations futures.

Donc, cela arriva, comme nous l'avons vu lors d'autres catastrophes, de la Lémurie et de l'Atlantide et cela arrive invariablement chaque fois que nous surviennent des purges de l'environnement spirituel planétaire : une grande masse de pécheurs est enlevée et seul un petit nombre sélectionné survit.

Tout comme le Divin Maître a dit dans sa prédication :

« Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » (Matthieu 22:14)

En ce qui concerne les controverses déjà citées, nous n'avons rien à dire si ce n'est que le fait que l'événement du déluge soit enregistré dans les archives historiques de tous les peuples concernés suffise à prouver son authenticité, ainsi qu'à exclure l'hypothèse retenue par certains historiens, que ces récits se rapportent au déluge universel, ou à certaines des périodes glaciaires auxquelles nous nous sommes référés précédemment.

Le déluge narré dans la Bible représente l'invasion du bassin méditerranéen par les eaux de l'océan Atlantique lorsque l'isthme de Gibraltar a été brisé avec l'effondrement de la Petite Atlantide et son cortège de perturbations météorologiques.

Avec la description du déluge asiatique et selon la division que nous adoptons pour l'histoire du monde, telle qu'elle apparaît au chapitre 3, le Premier Cycle se termine, le plus long et le plus difficile pour l'évolution planétaire, couvrant une période de plus d'un demimilliard d'années.

XVIII

Les Quatre Peuples.

Après ces purifications impressionnantes, les rescapés humains groupés, croisés et choisis çà et là, par divers processus, et dans les veines desquels le sang spirituel des exilés de Capella dominait déjà, commencèrent à former quatre peuples principaux, à savoir : les Aryens, en Europe ; les Hindous, en Asie ; les Egyptiens, en Afrique et les Israélites, en Palestine.

Les ARYENS, après l'invasion de l'Inde, où ils se délocalisèrent, comme nous l'avons vu, sous le commandement de Rama, s'y installèrent, en expulsant les habitants primitifs descendants des Rutes la Troisième Race et organisant une puissante civilisation spirituelle qui ensuite se répandit à travers le monde.

De là descendent tous les peuples à la peau blanche qui, un peu plus tard, ont conquis et dominé l'Europe vers la Méditerranée.

Les HINDOUS, se formèrent parmi les croisements successifs entre les habitants primitifs de la région et fructueusement se multiplièrent après les invasions des Aryens vers l'occident et vers le sud, et desquels ils héritèrent des connaissances spirituelles avancées et d'autres éléments civilisateurs.

Les EGYPTIENS - ceux de la première civilisation - détenteurs de la sagesse la plus dynamique ; un peuple qui, comme le dit Emmanuel : « Après avoir laissé le témoignage de son existence gravé dans les monuments impérissables des Pyramides, est retourné vers le paradis de Capella ».

Et enfin les ISRAELITES, peuple tenace, fier, fanatique et inébranlable dans ses croyances ; peuple héroïque dans la souffrance et la fidélité religieuse, dont l'Apôtre des Gentils a dit :

- « *C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.* » (Hébreux 11-13)

Des gens qui souffrent à ce jour, comme aucun autre exilé, pour avoir méprisé la lumière quand elle brilla dans son sein privilégié, selon la promesse, dans la personne du Seigneur Divin lui-même - Le Messie.

Comme l'a dit l'apôtre Jean :

- « *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.* » (Jean 1; 4)

XIX

Le Mysticisme Du Salut.

Est ainsi, dans ses grandes lignes, l'histoire des ces événements survenus dans ces temps très lointains de la préhistoire, sur lesquels le rideau de Chronos voila les détails qui auraient pour nous aujourd'hui, une valeur inestimable. Nous allons maintenant résumer ce qui est arrivé aux quatre grands peuples mentionnés, les survivants des purges. Peuples dont l'histoire

constitue le substrat, l'arrière-plan du panorama spirituel du monde jusqu'à l'avènement de l'histoire contemporaine.

C'est le récit du deuxième cycle de notre division et qui va se focaliser sur la personnalité sublime et consolante du Messie de Dieu, qui né dans la lignée d'Abraham et parmi le peuple d'Israël, devait léguer au monde un statut de vie morale merveilleux capable d'élever les hommes aux plus hauts sommets de l'évolution planétaire de tous les temps.

*

La vie de ces quatre peuples est la vie de l'humanité elle-même, telle que nous la connaissons, dans le modèle apparemment inextricable de ses relations sociales tumultueuses.

Le temps, couvrant des siècles, a passé depuis, et les générations se sont succédées, accumulant et profitant des efforts, des souffrances et des expériences collectives de la race.

Le panorama terrestre subit des modifications extraordinaires, avec l'application de l'intelligence dans la conquête de la terre et de sa culture; dans le développement progressif de l'industrie qui s'est alors largement répandu avec les métaux et autres éléments de la nature; dans la construction de villes plus grandes et plus confortables; dans la formation de sociétés toujours mieux constituées et plus complexes; des nations de plus en plus puissantes; dans les luttes de la science, encore à ses débuts, contre la nature hautaine et indomptable dissimulant avidement ses mystères et ses trésors, les libérant, avec prudence et sagesse, à mesure que la Raison humaine a été consolidée; ces luttes se sont finalement cumulées avec l'acquisition des connaissances gagnées au prix d'énormes efforts et de sacrifices dévoués.

Expériences enfin ardues et complexes, mais toutes indispensables et qui caractérisent l'évolution des hommes dans tous les domaines et plans de la création divine.

Et, bien sûr, dans toutes ces activités incessantes, les exilés furent, par leurs dirigeants, les pionniers, les guides et les conducteurs de l'immense troupeau.

Ils prédominèrent dans le monde et absorbèrent par des croisements innombrables la masse peu évoluée et semi-passive des habitants primitifs.

Il est vrai, qu'il ne fut pas, ni n'a été possible à ce jour pour obtenir la fusion de toutes les races en une seule, de caractéristiques uniformes et harmoniques - en particulier en ce qui concerne la condition morale qui donne lieu à ce que subsistent sur cette planète, coexistant les types humains de la disparité la plus extravagante: des anthropophages aux côtés des saints, des peuples arboricoles aux côtés des super-civilisés; Cependant, cela est compris et justifié en considérant que la terre est un globe d'expiation où les forces diverses et toutes de nature inférieure s'entrechoquent, en direction d'une homogénéité, qui seulement dans le futur pourra être obtenue.

Mais d'autre part, il est vrai aussi que s'il n'y avait pas eu une greffe bénéfique représentée par l'immigration de Capellins, la situation de la Terre dans l'ensemble des mondes qui composent son système sidéral, en particulier dans le domaine intellectuel, serait très retardée.

Cependant, de retour à ces temps reculés que nous traitons, nous constatons que malgré les vicissitudes subies et les alternatives de succès et d'échecs dans la lutte pour l'existence, le souvenir du paradis perdu est resté indélébile dans l'esprit des malheureux exilés, renforcé d'ailleurs, de façon périodique, par les étapes de plus grande lucidité spirituelle dont ils jouissaient dans l'Espace, dans l'intervalle des réincarnations successives.

L'intuition de l'origine supérieure, les erreurs du passé et surtout les promesses de retour dans les régions les plus heureuses du Cosmos les ont toujours frappés dans l'âme souffrante.

Partout où leurs pas les menaient, dans le pèlerinage lugubre ; partout, dans ces temps, où ils posaient leurs tentes rustiques ou allumaient toujours leurs feux familiers, dans l'intimité des cœurs, la voix douce de l'espérance leur parlait, rappelant les paroles de l'Entité Divine, dame de toute puissance qui, dans les cieux de lumière ou jadis ils habitaient, les rassemblait et les reconfortait, avant leur exil, leur promettant aide et salut.

Comme raconte Emmanuel :

- « *Ayant entendu la parole du Maître Divin avant de s'installer dans le monde, les races adamiques, dans leurs groupes isolés, gardèrent les souvenirs des promesses du Christ qui, à son tour, les fortifia au sein des masses, en leur envoyant périodiquement ses émissaires et ses messagers.* »

Oui: - Rama - Fo-hi - Zoroastre - Hermès - Orphée- Pythagore - Socrate - Confucius - Platon (seulement pour désigner le plus connu dans l'histoire du monde occidental) ou le propre Christ planétaire dans ses différentes représentations comme Numu, Juno, Amphion, Antulio, Krishna, Moïse, Bouddha, et enfin Jésus, ces émissaires ou avatars christiques dans de nombreux points de la Terre et à différents moments, vinrent réellement, dans une séquence harmonieuse et uniforme, amener aux hommes souffrants les leçons nécessaires à l'amélioration de leur esprit, l'élargissement de la compréhension et l'accélération de leur rédemption, tout en parlant le même langage de la rédemption, selon le temps où ils vivaient et la mentalité des peuples au sein desquels ils vivaient.

*

Ainsi, la mémoire du paradis perdu et la mystique du salut pour le retour, sont devenues communes à tous les peuples et influencèrent puissamment dans l'établissement des cultes religieux et des doctrines philosophiques du monde; et encore plus elles se fortifièrent et prirent corps, en particulier en ce qui concerne les descendants d'Abraham, quand Moïse s'y référa si clairement et évidemment, dans sa Genèse, en révélant la chute du premier homme et la malédiction qui pèserait sur toute sa descendance.

Maintenant, cette chute et cette malédiction, que les faits de la vie en général confirmèrent, et d'autre part, l'importance sans cesse croissante des souffrances collectives, donnèrent raison aux condamnés qui étaient convaincus que le remède à une telle situation était au-dessus de leurs forces, au-delà de leur portée et que seul un secours surnaturel, apaisant la colère céleste, pourraient les libérer de ce monde amer et les faire revenir à la clarté des mondes heureux.

Echouant comme hommes et suivant les impulsions de l'intuition immanente, ils revinrent désespérés pour les promesses du Christ, certains assurément que par ce moyen ils atteindraient leur libération ; d'où la croyance universelle et l'espoir dans un messie salvateur.

*

Mais, d'un autre côté, cela a également permis à la majorité de ces peuples d'être dominés par un pernicieux égocentrisme, se considérant dans la jouissance de privilèges qui n'atteignirent pas leurs frères inférieurs - les Fils de la Terre.

Ils créèrent des cultes religieux exclusifs, inspirés par des processus expiatoires, des rites évocateurs. Les Hébreux quant à eux, adorèrent même d'une façon encore plus radicale et particularisée le stigmate de la circoncision, pour se marquer séparément en tant que peuple élu, favori de Dieu, destiné à la béatitude sur terre et au ciel.

Alors - comme un acte d'apaisement et de soumission - dans presque toutes les parties du monde des sacrifices de sang d'hommes et d'animaux, furent obligatoires, en faisant varier les cérémonies selon le tempérament plus ou moins brutal ou fanatique des officiants.

Les canons mosaïques tels que nous les connaissons, ont établi ces sacrifices sanglants pour l'usage des Hébreux, et le Talmud a plus tard ratifié la tradition en disant, que le péché originel ne pouvait être effacé qu'avec du sang. *

NT : Bien que ces pratiques puissent paraître barbares, discriminatoires, inhumaines par rapport à certains groupes humains, que n'est-il pas fait chez d'autres, par exemple à la période de Noël, venue du messie qui devrait être une période de frugalité, où sont sacrifiés des dizaines de millions d'animaux à travers le monde, d'autres faits similaires sont pratiqués à des périodes différentes, l'oie étant échangée pour un mouton, le mouton à son tour pour un cochon, le cochon pour un chien etc.

Et la tradition, bien que transposée en quelque sorte à une conception plus élevée ou plus mystique, prévaut encore aujourd'hui dans les religions dites chrétiennes, quand elles considèrent que les péchés des hommes ont été rachetés par Jésus au Calvaire par le prix de son sang, écartant du front des hommes la responsabilité inéluctable de l'effort propre à la rédemption spirituelle.

De tout cela nous pouvons voir à quel point cette tradition indélébile et profonde était gravée dans l'esprit des exilés, et combien d'amertume leur causait le souvenir de la sentence à laquelle ils étaient condamnés.

Et la mystique évolua davantage: la croyance se répandit que la réhabilitation ne serait pas réalisée que par des sacrifices sanglants, mais exigeait en dehors de cela l'intervention d'un être supérieur, étranger à la vie terrestre, d'un Dieu, enfin à s'immoler pour les hommes ; la conviction que l'effort humain, peu importe la façon dont il était terrible, ne serait pas suffisant pour une si haute faveur, sinon soutenu par l'action d'une entité divine et glorieuse, qui se déclara le protecteur de la race et le garant de leur rémission.

Ils ne saisirent pas dans leur compréhension limitée, que cette réhabilitation dépendrait exclusivement d'eux-mêmes, de leur propre amélioration spirituelle, de la conquête des vertus anoblies, des sentiments de résignation et d'humilité face aux épreuves qu'ils traversaient.

Ils ne savaient pas - parce que, malheureusement pour eux, la parole éclairante du Divin Maître ne résonna pas dans le monde- que ce qui leur était arrivé n'était pas un événement isolé, unique en soi, mais plutôt une alternative à la loi de l'évolution et de la justice divine, selon laquelle chacun récolte les fruits de ses propres œuvres.

Ainsi, la croyance en un sauveur divin se répand dans le temps et l'espace, traversant les millénaires, et la voix suggestive et influente des prophètes de toutes les parties du monde, mais surtout ceux d'Israël, diffusa tellement cette croyance qu'elle finit par devenir universelle.

« C'est pour cette raison, dit Emmanuel, que les épopées de l'Évangile ont été prévues et chantées quelques millénaires avant la venue du sublime Émissaire. »

*

En conséquence de cela, et en attendant un dieu, les hommes ont ensuite admis que Lui, le Seigneur, ne pouvait pas naître comme n'importe quel autre être humain, à travers un contact charnel impur ; et comme ils ne connaissaient aucun autre processus de manifestation dans la chair, si ce n'est la reproduction, suivant les lois du sexe, de tout part la conviction commença à se former que le Sauveur naîtrait d'une vierge et qu'il devrait être conçu surnaturellement.

Par conséquent, dans l'Inde légendaire, les avatars divins sont nés de vierges, comme des vierges naquirent Krishna et Buddha; dans le zodiaque de Rama, la Vierge était là dans son quadrant, nourrissant son fils; en Egypte, la déesse Iris, mère d'Horus, est vierge; en Chine, Sching-Mou, la Sainte Mère, est Vierge; Vierge était la mère de Zoroastre l'initiateur éclairé de la Perse, et toutes les autres traditions, comme celles des druides et même des races natives d'Amérique, descendants des Atlantes, parlèrent de cette conception mystérieuse et inhabituelle.

XX

La Tradition Messianique.

C'était alors, en ces temps, l'espérance générale du monde : le Messie.

« *Une intuition secrète*, dit Emmanuel, *a éclairé l'esprit divinatoire des masses populaires.* »

Tous les peuples l'attendaient dans leur sein ; tous Le voulaient, trouvant dans ses voies son expression sublime et divinisée.

Les Tibétains L'attendaient sous la forme d'un héros qui régulariserait la vie du peuple et les rachèterait de leurs erreurs.

Kin-Tsé - le Saint - qui n'avait pas de père humain, était conçu d'une vierge et existait avant même que la Terre exista.

Ils ont dit de Lui :

- « Ce sera le dieu-homme, il marchera parmi les hommes et les hommes ne Le connaîtront pas.

« Pendant que le Saint sera blessé, déchiré par les coups de fouet, le voleur sera mis en liberté déclare la tradition. »

L'on voit par un si court extrait combien la réalité a existé dans cette prophétie inspirée !

*

En l'an 500 av. J.-C., longtemps avant le drame du Calvaire et à l'époque de Confucius, alors ministre de la Justice de l'Empire du Milieu, il fut recherché par un dignitaire royal qui l'interrogea sur l'Homme Saint : qui était-Il ? Où vivait-Il ? Comment Lui rendre les honneurs ...

Le sage, avec sa propre discrétion et compréhension, répondit qu'il ne connaissait aucun saint homme, personne qui, à cette époque, était digne de ce nom ; mais qu'il l'avait entendu dire (qui a dit qu'il ne savait pas) qu'en Occident (où , il ne le savait pas) il y aurait un (Quand , il ne le savait pas) un homme qui serait celui qui était attendu.

Et ses paroles ont été conservées ; Le temps passa, et quand, beaucoup plus tard et avec un retard énorme, à cause des distances et des difficultés des communications, la nouvelle de la naissance de Jésus atteignit ce pays lointain et isolé, l'empereur Ming-Ti envoya une ambassade pour Le connaître et L'honorer ; mais il y avait déjà soixante ans que le sacrifice du Calvaire avait été consommé.

En Inde, toute la littérature sacrée des temples était pleine de prophéties concernant la venue du Messie.

Le Barta-Chastran, par exemple, a dit dans l'un de ses beaux poèmes, que bientôt naîtra un brahma dans la ville de Sçambelan dans l'habitation d'un pasteur qui libérerait le monde des daities (démons), purgerait la terre de leurs péchés, établirait un royaume de justice et de vérité et offrirait un grand sacrifice.

Dans ce poème, ainsi que d'autres notables circonstances avec la réalité future des faits, il y a ceci : Sçambelan en sâncristo signifie «pain de maison»; Beth-leem, en hébreu, signifie «maison de pain».

Le Scanda-Pourana a dit que :

- « Quand trois mille et cent ans du Kali-Yuga seront épuisés, le Roi de Gloire apparaîtra et libèrera le monde de la misère et du mal ». (17)

17) Kali-Iuga est l'âge de fer de la chronologie mythologique brahmaniques, la quatrième et dernière du cycle actuel, mesurant 430 000 ans.

Il y avait, avec celui-ci, quatre Iugas : Satia. Iuga. Tetra-Youga-Dourpara-Youga et KaliYouga.

Les quatre assemblés forment un âge divin égal à 12 000 années divines et 4 320 000 années humaines.

Un millier d'âges divins forment un jour de Brahma ou un kalpa égal à 4 320 000 000 d'années humaines.

Un cycle est un manwantara planétaire, période évolutive que les egos individuels doivent parcourir pour atteindre l'état d'hommes parfaits (dans ce cycle) ; une période, donc, entre deux hommes évolutifs différents.

Considérant la « chaîne » c'est l'ensemble planétaire complet, le cycle actuel est le quatrième « tour » ou « ronde » qui sur Terre correspond à la 5ème race.

Le Maître Divin, cette dernière fois, est descendu sur Terre dans les premiers jours de ce dernier âge évolutif.

Agni-Pourana a souligné :

- "Qu'un puissant esprit de rectitude et de justice apparaisse à un moment donné, naissant d'une vierge.

Et le Vrihat-Catha a annoncé :

- "Qu'une divine incarnation avec le nom de Vicrama serait bientôt née

*

Entendons maintenant la parole prophétique des nations dont les prêtres avaient la primauté dans la mystérieuse communion avec les étoiles.

En Perse, le premier Zoroastre (18), trois millénaires avant la naissance divine, l'annonça à ses disciples en disant :

« Oh ! Vous, mes enfants, qui avez été avertis de sa naissance avant quelque autre peuple ; dès que vous voyez l'étoile, prenez-la comme guide et elle vous conduira à l'endroit où est né le Rédempteur.

Je L'ai adoré et Lui ai offert des cadeaux parce qu'Il est la Parole - le Verbe - qui a formé les cieux. »

(18) Fondateur de la religion perse dont le code est Zend-Avesta. A vécu dans 3 200 A.C.

En Chaldée, à l'époque de Cambyzes, Zerdacht - le grand prêtre - annonça sa venue et l'étoile qui brillera à l'occasion de sa naissance.

*

Et en Egypte, la terre des constructions initiatiques prodigieuses, Il était attendu depuis longtemps, et en son honneur les temples sacrifiaient sur leurs autels.

Dans la grande pyramide de Gizeh, la prophétie de sa naissance a été gravée, en caractères hiéroglyphiques, pour la connaissance de la postérité.

Et le thébain Pamyrou, quand il visita le temple d'Ammon, entendit que de ses profondeurs une voix mystérieuse et impérieuse lui criait :

« Oh ! toi qui m'entends annonce aux morts la naissance d'Osiris - le grand roi - sauveur du monde. »

*

Et quant à la Grèce, Il est là, Lui, le Messie, symbolisé dans le Prométhée d'Eschyle, l'une des créations les plus puissantes de l'intellect humain.

Et de lui Platon - l'illuminé a dit que :
- « vertueux jusqu'à la mort, il passera pour injuste et pervers, et en tant que tel, fagellé, tourmenté, finalement, il sera mis sur la croix.

*

Et à ce sublime flot de voix inspirées qui L'annonçait dans toutes les parties du monde, la parole prophétique du peuple hébreu se rassemble, et de façon encore plus objective et frappante.

*

Dans le 4ème livre d'Esdras, le prophète a dit que le Messie viendrait de la mer.
JOB - Sous le tourment de ses épreuves vraiment dignes, a dit :
Mais je sais que mon Rédempteur est vivant, Et qu'il se lèvera le dernier sur la terre.
(Job ;19:25)

ÉSAÏE : *Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, Et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. (Ésaïe 7:14)*
Mais les ténèbres ne régneront pas toujours Sur la terre où il y a maintenant des angoisses : Si les temps passés ont couvert d'opprobre Le pays de Zabulon et le pays de Nephthali, Les temps à venir couvriront de gloire La contrée voisine de la mer, au delà du Jourdain, Le territoire des Gentils. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière, et sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort, la lumière a resplendi. (Ésaïe 9:1-2)

JEREMIE

Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, Où je susciterai à David un germe juste ; Il régnera en roi et prospérera, Il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. 6 En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure ; Et voici le nom dont on l'appellera : L'Eternel notre justice. (Jérémie 23 ;5-6)

MICHEE

Et toi, Bethléhem Ephrata, Petite entre les milliers de Juda, De toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, Et dont l'origine remonte aux temps anciens, Aux jours de l'éternité. (19) Michée (5; 2)

(19) C'est-à-dire : le Christ planétaire descendant du Plan Spirituel, périodiquement, pour vivre parmi les hommes.

ZACHARIE

« Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton roi vient à toi ; Il est juste et victorieux, Il est humble et monté sur un âne, Sur un âne, le petit d'une ânesse. »

Il annoncera la paix aux nations, Et il dominera d'une mer à l'autre, Depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre. » Zacharie (9-10)

DAVID - l'ancêtre :

« L'Eternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : Domine au milieu de tes ennemis ! 3 Ton peuple est plein d'ardeur, quand tu rassembles ton armée ; Avec des ornements sacrés, du sein de l'aurore Ta jeunesse vient à toi comme une rosée.

Ton peuple sera un peuple de franche volonté, au jour de ta puissance, en sainte magnificence. Du sein de l'aurore te viendra la rosée de ta jeunesse. Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédech. Le Seigneur, à ta droite, Brise des rois au jour de sa colère. 6 Il exerce la justice Parmi les nations : tout est plein de cadavres ; Il brise des têtes sur toute l'étendue du pays. »

Et puis :

« Seigneur, à ta droite, Brise des rois au jour de sa colère. Il exerce la justice Parmi les nations : tout est plein de cadavres ; Il brise des têtes sur toute l'étendue du pays. »

« Il sera comme une pluie qui tombe sur un terrain fauché ... »

» Devant lui, les habitants du désert fléchiront le genou ... »

« Tous les rois se prosterneront devant lui, Toutes les nations le serviront. » »Car il délivrera le pauvre qui crie, Et le malheureux qui n'a point d'aide. »

» Il aura pitié du misérable et de l'indigent, Et il sauvera la vie des pauvres. »

» Il les affranchira de l'oppression et de la violence, Et leur sang aura du prix à ses yeux. »

(2 Samuel 23), (Psaume 72 ;6,9,11,12,13,14)

DANIEL

Sache-le donc, et comprends ! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'Oint, au Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines, les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux.

Après les soixante-deux semaines, un Oint sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre.

Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur.

Daniel 9:24-27

MALACHIE

Voici, j'enverrai mon messenger ; Il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; Et le messenger de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, Dit l'Eternel des armées. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui restera debout quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, Comme la potasse des foulons.

Et le chœur d'ouverture s'élargit, et encore une fois la ronde prophétique se répète, ajoutant des détails impressionnants de par son exactitude :

ZACHARIE

« Trois jours avant que le Messie apparaisse, Elie viendra et se tiendra dans les montagnes.

Il y a aura des larmes et des lamentations, en disant : Montagnes de la terre d'Israël, combien de temps resterez-vous dans la sécheresse, l'aridité et la solitude ? Sa voix sera entendue d'un bout de la terre à l'autre.

Alors il dira : la paix est venue dans le monde. » (sic)

ÉSAÏE — se référant aux fins de la douloureuse tragédie :

« De même qu'il a été pour plusieurs un sujet d'effroi, -Tant son visage était défiguré, Tant son aspect différait de celui des fils de l'homme » Ésaïe 52:14)

« Vraiment c'était nos maladies qu'il portait, et nos douleurs dont il s'était chargé; et nous, nous le regardions comme un puni, frappé de Dieu et humilié.

Nous étions tous errants comme des brebis, chacun de nous suivait sa propre voie ; et Yahweh a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.

On le maltraite, et lui se soumet et n'ouvre pas la bouche, semblable à l'agneau qu'on mène à la tuerie, et à la brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'ouvre point la bouche ». Ésaïe 53:4, 6, 7)

DAVID — de nouveau dans une lamentation douloureuse :

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

« Ne sois pas loin : l'angoisse est proche, je n'ai personne pour m'aider. »

« Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os. Ces gens me voient, ils me regardent. » « Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement. »

David Psaume 21 ; 2, 12, 17-19)

ZACHARIE, mais une fois de plus avec le manteau du pardon qui couvre tous les péchés :

« Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem Un esprit de grâce et de supplication, Et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, Ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. » (Zacharie 12 ; 10)

ÉSAÏE nouvellement parlant de la grandeur morale du sacrifice :

— « C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; Il partagera le butin avec les puissants, Parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, Et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, Parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, Et qu'il a intercédé pour les coupables. »

*

Parmi les premiers chrétiens il y avait un texte appelé « David cum Sibyla » connu sous le nom « Dies Irae », se référant à un jugement final.

Et les temples païens des Grecs, des Romains, des Egyptiens, des Chaldéens et des Perses, les sanctuaires, souvent sombres, où les sibylles pontifiaient, faisant entendre les voix mystérieuses des « manes » et de la Pytie, tous, à l'unisson, prophétisèrent sur le Messie attendu.

Écoutons-les un par un :

Cassandra, la Sibylle Titurtine

Dans les champs de Bethléem, dans un endroit sauvage
Voici, une vierge qui devient la mère d'un dieu ! Et
l'enfant, né de la chair mortelle, Suce le lait pur de sa
poitrine chaste.

Oh ! Trois fois heureuse ! Tu allaiteras Le
fils de l'Éternel, le protégeant de tes bras.

La Sibylle Europe

Sous un petit porche, ouvert, inhabité Le
roi des rois est né pauvre.
Il a le pouvoir de disposer de tous les biens !
Voyez, sur le foin, son corps repose.
Les morts, de l'enfer, pieux, Il les délivrera.
Puis, triomphant dans la gloire, Il montera au ciel.

La Sibylle Heslespontica (20)

Les gens ne souffriront plus, comme par le passé. Ils
verront en abondance les récoltes de Cérès.
Une jeune sainte, étant mère et vierge
Concevra un fils de puissance immortelle. Il
sera le dieu de la paix, et le monde, perdu,
Sera sauvé par Lui.

(20) Qui a vécu 560 av JC.

La Sibylle égyptienne

Le verbe s'est fait chair, sans souillure
D'une vierge Il prend son corps. Il
censurera le vice ; et l'âme dépravée
Devant lui couvrira son visage.
Ceux qui se repentiront devant lui
Auront de l'aide et de la grâce à l'heure de la souffrance.

Amalteia, la Sibylle de Cumes

Dieu, pour nous racheter, prend le vêtement humain.
Plus que notre salut, rien ne Lui est plus cher.
La paix, à sa venue, descendra sur la Terre, La
tranquillité fleurira ; et l'univers sans guerre
Ne sera plus agité par les perturbations. L'âge
d'or reprendra son éclat.

Cimeria, la Sibylle de Cumes (21)

Dans un siècle, le jour viendra
Dans lequel le Roi des Rois habitera avec nous.

Trois Rois de l'Orient, menés par la lumière Une
étoile brillante, qui illumine le voyage, Ils viendront
l'adorer et humbles, prosternés, Ils vous offriront de l'or,
de l'encens et de la myrrhe.

(21) Prêtresse d'Apollon.

Prisca, la Sibylle Érythréenne Je vois le
Fils de Dieu venant d'Olympe Entre
les bras d'une vierge hébraïque.
Qui Lui offre le sein pur ?
Dans sa vie virile, entre les peines cruelles,
Il va souffrir pour ceux Qui l'ont fait
naître, montrant Que, comme un père, Il
s'afflige pour eux.

La Sybille libyque (22)

Un roi du peuple hébreu sera le rédempteur Bon,
juste et innocent. Par l'homme pécheur
Il va beaucoup souffrir. Avec des yeux arrogants
Les scribes l'accuseront de se donner Comme
le Fils de Dieu. Aux gens Il enseignera Leur
annonçant leur salut.

(22) La fille de Nonnullio

Sambeta, la Sibylle Persique (23)

Du Fils de l'Eternel, une vierge
Sera une mère. Sa naissance amènera le monde
La vie et le salut Avec une grande modestie
Bien que le roi, monté sur un âne,
Il fera son entrée dans Solyme (24), où injurié, Et
condamné par les méchants, il souffrira la mort.

(23) Fille de Berosi

(24) Jérusalem

Daphné, la Sibylle de Delphes

Après que quelques années soient passées Le
dieu, d'une vierge née, aux hommes affligés
Fera briller l'espoir de la rédemption.
Alors qu'Il peut tout (et si haut que soit Son trône) il souffrira La
mort L'arrête, de la mort, Il sauvera Ses peuples.

Phito- la Sibylle de Samos

Voici que les décrets sacrés sont accomplis.
Parmi les jours les plus clairs, c'est, D'une
belle lumière qui illumine tout.
Les ténèbres s'en vont. Dieu, Son Fils nous envoie Pour
ouvrir nos yeux. Hé ! Voyez l'immortel
Celui qui des épines est couvert et pour nous il se donne à la mort.

De toutes les sibylles célébrées par la tradition ou l'histoire, qui vivaient dans ces temps reculés, comme instruments des révélations du Plan Spirituel, de la Perse à l'Egypte et à la Grèce, peu ont été celles qui ont cessé de se référer à l'avènement du Messie attendu. Les voici :

Lampousie - la colophonienne, descendante de Calchas, qui combattit avec les Grecs à Troie.

Cassandra - fille de Priam.

La sibylle épirotique - fille de Tresprotie.

Manto fille de Tirésie, célèbre voyante de Thèbes et de Béotie, chantée par Homère.

Carmenta - La mère d'Evandre.

Elise - la sibylle de Lesbos , citée par Pausanias - qui prétendait être la fille de la nymphe Lamia.

Artémis - fille d'Apolon, qui a vécu à Delphes.

Hiérophile, enfin, sibylle de Cumès qui a été aperçue dans les premiers jours de Rome avec Tarquin.

Et comment ces femmes inspirées pourraient-elles fermer les yeux sur la lumière radieuse qui descendait des cieux ? (25)

(25) Ces prophéties ont été rigoureusement accomplies, ce qui démontre la poussée sublime des événements de la vie spirituelle planétaire, mais prouve également à quel point la Vérité a été éclairée par les instruments humains qui les prononcèrent.

Et le Maître lui-même, dans les jours inoubliables de son exemplification évangélique, a dit « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. » (Matthieu 5:17-18). Et combien de fois n'a-t-il pas averti : « Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice. » (Matthieu 3:15). »

Par conséquent, dans les traditions que nous adorons, la Vérité se tient indestructible et, par le passé, elle se projette dans le futur comme une lumière puissante qui illumine tout le chemin de notre marche évolutionniste

Et enfin, la Sibylle Ancyra de Phrygie

Le Fils Sublime du Puissant Père
Ayant souffert la mort, tomba, froid, inerte, Sur
le cou faible de sa mère.

Voyant son corps ensanglanté
Elle souffre un coup profond. Le voici ! Il est mort ! Sans
Lui nous mourrions dans nos propres péchés.

XXI

Et le Verbe s'est fait chair.

Et puis sont venus des jours où, plus que jamais, il y avait une aura d'attente dans toute la Nature et un désir muet et singulier dans le cœur des hommes.

Les voix des prophètes avaient sonné, avertissant tout le monde au sujet de l'avènement miraculeux, et même le lieu de la naissance divine était déjà déterminé, comme nous l'avons vu par Michée, de la Palestine et Barta-Chastran de l'Inde.

C'était dans le siècle d'Auguste, sous un règne de paix et de gloire.

L'esprit des dominateurs rassasié de victoires et de défaites, reposait ...

Les arts, la littérature, l'industrie et le commerce prospéraient, et la charrue passait au travers des champs féconds, poussée par les mains grossières et calleuses des guerriers inactifs.

Dans toutes les maisons, plébéiens ou patriciens, des offrandes votives étaient accumulées sur les autels ornés des dieux pénitents.

Les temples sacrés de Mars avaient enfin fermé leurs portes ; et les navires romains triomphants, dans le chant monotone et douloureux des esclaves rameurs, saluaient, hautains, les mers latines vertes, pleines de marchandises pacifiques de tous les ports du globe.

Dans la Rome impériale, les jours se levaient et se prolongeaient dans la splendeur barbare et fascinante des divertissements sans fin des amphithéâtres bondés ; et, sous l'assurance des foules apaisées par l'arôme du pain de blé béni et plein, qui ne manquait plus à aucune maison, César survivait ...

Saturé de gloire éphémère et soutenu par ses légions invincibles, le seigneur du monde recevait et recueillait, indifférent, les hommages et les révérences de toutes les nations qu'il avait conquises.

L'ordre romain, la loi romaine, la paix romaine, sans les contestataires, prévalaient partout.

Mais entre-temps et inexplicablement, dans l'atmosphère de joie et d'abondance, une brise mystérieuse et indéfinissable d'agitation et d'inquiétude intimes, de peur étrange et d'émotion, souffla, ne sachant ni d'où elle venait ni où elle allait.

D'étranges rumeurs circulaient de bouche en bouche, de ville en ville, de nation en nation, pénétrant toutes les maisons et tous les cœurs ; une intuition merveilleuse et profonde qu'une chose extraordinaire allait arriver qui allait changer la vie du monde.

Les yeux interrogateurs se tournèrent continuellement vers le ciel, cherchant des horizons à la recherche de signes et de preuves de l'approche de cet événement surprenant.

Les sibylles, oracles et augures étaient consultés plus souvent et les hommes âgés, de plus d'expérience et de bons conseils étaient demandés et écoutés avec plus de respect et de vénération.

C'est alors que Virgil a écrit cette prophétie mémorable, qui allait bientôt arriver :

- « *Voyez comment le monde est ému, comment les terres et les vastes mers se réjouissent de joie avec le siècle qui commence !... ; L'Enfant gouvernera le monde purifié ... le serpent périra.* »

Et puis, si inspirant pour révéler la vérité :

« Enfin viennent les temps prévus par la Sibylle de Cumès : une nouvelle série de cycles s'ouvrira ; la Vierge est déjà revenue au trône de Saturne ; une nouvelle race va émerger ; un nouveau fils descend des hauteurs du ciel. »

Et le grand jour, alors, s'est levé quand César, désirant connaître la quantité de ses sujets innombrables, détermina le recensement de la population de tout son vaste empire.

Joseph, charpentier modeste et presque inconnu, du petit village de Nazareth en Galilée des Gentils et naturel de Bethléem emmena sa femme Myriam - qui était enceinte - et entreprit le voyage inoubliable. Pour être pauvres et humbles, ils acceptèrent l'aide d'amis soucieux et se réfugièrent dans le coin d'une grange où s'est produit le grand fait de l'histoire spirituelle du monde.

Celui qui devait racheter l'humanité de ses maux a été exposé là-bas, à la hâte enveloppé dans des chiffons pauvres et ses premiers cris ont été émis dans l'inconfort complet, à l'exception des soins apportés par ses parents ; le même malaise qui l'accompagnerait tous les jours de sa vie et qui le conduirait à dire plus tard, dans le plein exercice de sa mission salvatrice : **« mais le Fils de l'homme n'a pas où il puisse reposer sa tête ».** (Mathieu 8 ; 20)

L'esprit glorieux et divin donna ainsi au monde, dès sa naissance, un exemple édifiant d'humilité et de détachement ; le désir de tous les peuples, la revendication de tous les cœurs et proclamée par tous les prophètes, dans toutes les langues du monde alors connues, était ainsi presque ignorée dans une maison humble pour que l'évangile qu'Il prêcherait plus tard, de renoncement et de fraternité reçut dès les premiers instants un témoignage si pathétique et touchant.

*

Un moment passionnant ! ...

L'étoile des prêtres de Chaldéens s'était levée à l'horizon ; le Verbe s'était fait chair, il était descendu sur la terre et il habita parmi les hommes.

Le Soleil, dans sa fertilisante circonvolution, entra glorieusement dans l'Ere du Poisson et le sablier du temps à ce moment-là marqua la fin d'un cycle qui commençait, comme nous le vîmes avec l'épuration spirituelle du monde après la communion des esprits du ciel et de la terre, la chute de l'un servant l'élévation des autres, visant l'unité, qui est **le** résultat fondamental de la création divine.

Mais cela marqua aussi l'ouverture d'un autre cycle, dans lequel le fruit des enseignements apportés par les messagers du Seigneur furent ratifiés et agrandis par Lui-même, quand le fruit fécond et prometteur de l'arbre de vie éternel sortit parmi les hommes, l'évolution de l'humanité s'est ensuite développée sur une base morale plus solide et parfaite.

La promesse faite dans les plateaux éthériques de Capella, s'accomplit : Il descendit, le Seigneur Divin, dans le sein ignare et impur de la masse terrestre de l'humanité, pour apporter l'aide promise de racheter avec sa présence, son exemplification et ses enseignements sublimes, aux deux races d'hommes, ceux de Capella qui au cours du temps fusionnèrent, fraternisèrent et partagèrent les mêmes souffrances, les angoisses et les espoirs.

XXII

Le Passage du Millénaire.

Et nous avons atteint le dernier cycle.

Deux mille ans se sont écoulés après l'avatar sublime, mais alors, l'humanité vit maintenant une nouvelle période d'attente anxieuse et douloureuse ; plus que jamais, et précisément parce que sa compréhension s'est élargie, sa responsabilité grandissant, elle a besoin d'un Rédempteur.

Car les merveilleux enseignements du Messie de Dieu furent pour la plupart méprisés ou déformés.

Le cours emprunté par les sociétés humaines n'est pas celui que le Divin Pasteur a indiqué au troupeau grossier des premiers jours, aux Fils de la Promesse qui descendirent des Cieux et continue de pointer vers les générations les plus éclairées et les plus conscientes de notre temps.

Les hommes s'égarèrent par les voies du mal et périrent dans l'ombre du mal et du crime.

Comme la première fois, les exilés et leurs descendants furent corrompus par les passions et furent dominés par les tentations du monde matériel.

Leur intelligence, très développée au cours des siècles, fut appliquée dans la conquête des biens périssables ; les temples des dieux de la guerre, maintenant transférés aux ateliers et aux chancelleries, n'ont jamais été fermés pour beaucoup depuis longtemps, et la violence et la corruption dominent toute la terre.

L'amalgamation des races et leur spiritualisation dans l'unité - qui était la tâche planétaire des Exilés - n'ont pas produit les effets désirés, puisqu'une partie de l'humanité vit et débat dans le tourbillon néfaste de la mort, se détruisant mutuellement, tandis que des Fils de la Terre restent encore dans la barbarie la plus lamentable et dans l'ignorance de leurs buts évolutifs élevés.

Le narrateur peut répéter aujourd'hui comme par le passé :

- « L'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur coeur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. »

Par conséquent, alors que nous approchons de la fin de ce cycle, nos coeurs sont confus et effrayés : craignons le jour du nouveau jugement quand le Christ, assis sur son trône de lumières, nous demandera de rendre compte de nos actes.

Car il est écrit, pour s'accomplir comme tout le reste est accompli :

- « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils » (Jean 5 ; 22)

« Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. » (Jean 5 ; 26-27)

Il ne viendra pas, bien sûr, vivre de nouveau avec nous sur Terre, dans nos temps apostoliques, mais conformément à ce qu'Il soit présent ou absent dans nos coeurs, dans ce qu'Il enseigne et dans ce qu'Il est essentiellement, à savoir la sagesse, l'amour et la pureté - ainsi nous serons coupés les uns des autres.

Nous avons déjà dit et montré que, de temps à autre, l'humanité atteint périodiquement un temps de purification, toujours précédé d'une purge planétaire, afin de faire un pas en avant dans sa voie évolutive.

Nous revivons maintenant une nouvelle période de celles-ci, et dans les plans spirituels supérieurs, le tribunal divin est déjà installé ; leur travail consiste à séparer les bons des mauvais, les compatibles des incompatibles avec les nouvelles conditions de vie qui devraient régner sur Terre à l'avenir.

Dans l'Evangile, comme nous l'avons déjà dit, le Maître a clairement démontré la nature du verdict : les esprits jugés dignes d'accès passeront à droite, ceux qui, par leurs propres efforts, ont accompli la transformation morale nécessaire ; ceux qui sont déjà incapables d'actions criminelles conscientes ; ceux qui ont maîtrisé les instincts de la violence, pour la paix ; de l'égoïsme pour le dégageant ; de l'ambition pour le renoncement ; de la sensualité, pour la pureté.

Tous ceux, enfin, qui possèdent dans leur périsprit la luminosité révélatrice de la rénovation, ceux-ci passeront par la droite ; ils pourront faire partie de la nouvelle humanité rachetée ; ils habiteront le monde purifié du Troisième Millénaire, où prévaudront de nouvelles lois, de nouvelles coutumes, une nouvelle mentalité sociale, et où les peuples, par leur conduite morale élevée, feront vivre les enseignements du Messie.

Quant aux autres, ceux pour lesquels les lumières de la vie spirituelle ne se seront pas encore allumées, ceux-là passeront par la gauche et seront relégués aux mondes inférieurs, où ils vivront plongés dans des épreuves plus dures et acerbes, en continuant dans l'expiation de leurs erreurs, avec les aggravations de l'entêtement.

Cependant, la miséricorde, comme toujours, les couvrira, car ils auront comme tâche rédemptrice l'aide et la direction des humanités attardées de ces mondes, en vue de précipiter leur évolution collective.

Et comme pour les Capellins, par rapport à la terre, les Terriens se comporteront aussi envers les orbes les moins chanceux, où ils seront détestés, et devant qui, comme autrefois, ils deviendront les Fils de Dieu, les anges.

Et le Seigneur a dit :

**- « Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. »
(Matthieu 24; 34)**

Dans son langage suggestif et allégorique, le Maître se réfère à cette génération terrestre, formée par toutes les races, dont l'évolution vient de la nuit des temps, dans les périodes géologiques, atteint nos jours et continuera pour le temps à venir.

Ne passera point, veut dire : n'atteindra pas la perfectibilité, n'habitera pas les mondes meilleurs, n'aura de vie plus heureuse avant de racheter les erreurs du préterit et sera renvoyée à la sélection qui se fera à la fin de ce cycle qui s'approche.

Ainsi, la purge de notre temps - qui est déjà initiée dans les plans éthérés - favorisera l'allègement d'esprits imparfaits pour d'autres mondes et, en même temps, l'immigration d'esprits d'autres orbes pour celui-ci.

Ceux qui arrivent maintenant, formant une génération d'enfants si différente de tout ce que nous avons vu jusqu'à présent, sont des esprits qui prendront part aux derniers événements de cette période de transition planétaire, qui précédera le renouvellement en perspective ; mais ceux qui viendront après seront ceux d'une humanité renouvelée, les futurs hommes d'intuition qui formeront la nouvelle race - la sixième - qui habitera le monde du troisième millénaire.

Les esprits missionnaires, aides du Divin Maître, chargés de guider les masses et les soutenir dans les émeutes et les souffrances collectives qui ternissent la vie planétaire ces derniers jours du siècle, sont déjà en train de descendre sur Terre.

Nous lisons dans l'Évangile et nous entendons aussi depuis longtemps la parole des messagers du Seigneur nous avertissant que les temps viennent conseillant avec amour aux hommes de se garder du mal, priant et observant, comme le Maître l'avait recommandé.

Mais maintenant ces mêmes voix nous disent que les temps sont déjà arrivés, que la hache est déjà placée à la racine des arbres, et que les événements qui se déroulent sous nos yeux bien évidemment mettent en évidence les avertissements.

Ceux-ci, comme cela s'est également produit au temps de la codification, sont uniformes dans leurs termes en tous lieux et occasions, démontrant ainsi qu'il existe un ordre général des Plans Supérieurs pour la coordination harmonieuse et concordante des événements planétaires.

Que personne ne reste donc indifférent à ces avertissements miséricordieux pour que, pendant qu'il est encore temps, il puisse épaissir les rangs de ceux qui, au prochain jugement, seront dignes de la grâce et du bonheur de la rédemption.

Le soleil va maintenant entrer dans le signe du Verseau.

Ceci est un signe de lumière et de spiritualité qui gouvernera un monde nouveau où, comme nous l'avons dit, des attributs moraux supérieurs caractériseront l'homme planétaire ; où il n'y aura plus de place pour les imperfections qui nous assaillent encore aujourd'hui ; où seulement ceux qui sont dignes du titre de Disciples du Christ en Esprit et en Vérité vivront.

Le nouveau cycle - qui s'appellera le Royaume de l'Évangile commencera par les hommes de la Sixième Race et terminera par la Septième et son passage transformera la Terre d'un monde d'épreuves et d'expiations pour un monde de régénération.

Nous pensons en grande partie que les habitants actuels de la Terre ne seront pas dignes d'habiter ce monde meilleur, parce que le niveau moyen de spiritualisation planétaire est encore très précaire ; cependant nous ne serons pas privés des bienfaits de la compassion du Seigneur et de Son aide divine, quel que soit notre sort ; et cet espoir nous élève, toujours dans le temps, à de nouvelles luttes, de nouvelles tentatives, de nouveaux efforts rédempteurs.

Christ cette lumière que nous ne pouvions pas encore conquérir, représente pour nos esprits attardés, un idéal humain à atteindre, un archétype d'expression spirituelle sublimée et son Évangile, d'une beauté incomparable et de sagesse inégalée, un objectif à atteindre un jour.

*

L'homme se détourna de ses desseins, s'enfuit du repli accueillant, entrelaçant l'intelligence et méprisant les sentiments du cœur.

La science produisit ses fruits au cours de longues périodes qui, cependant, ont été amères, ne servant pas à nourrir l'âme et à l'ennoblir.

Maintenant le temps viendra où le cœur dira au cerveau : « assez » et l'homme, basé sur les paroles du Messie, prouvera que seul l'amour rachète pour l'éternité.

Par conséquent, dans le nouveau cycle qui va s'ouvrir, nous le répétons : un nouveau paradis sera perdu pour beaucoup ; Les nouveaux enfants de Dieu trouveront de nouveau les

filles de la terre belles, ils les prendront pour eux-mêmes et entendront de nouveau la parole du Seigneur, disant :

« Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez la »

Et beaucoup plus de signes de ce jour surgiront dans le monde, non seulement provoqués par la nature, comme par le passé, mais par l'homme lui-même, par l'application de son insensée ingéniosité même, pour que la responsabilité de l'esprit soit complète.

L'Évangile a été enseigné pour une application sur une période de temps et non pour une seule époque.

C'est pourquoi ce que le Maître a dit hier est comme s'il le disait aujourd'hui parce que, avec de légères modifications, il s'applique aussi bien aux jours qu'il a vécus qu'à ceux que nous vivons.

Les cataclysmes anciens étaient nécessaires pour la souffrance collective autant que pour les souffrances modernes, puisque l'homme a peu évolué pendant tout ce temps, et la souffrance continue étant l'élément le plus utile dans son progrès spirituel.

Dans des périodes éloignées, d'une éruption spontanée de Jupiter ou de la rupture d'un de ses secteurs, naquit une comète, qui par son approche de la Terre, provoqua de profonds et impressionnants cataclysmes. De nouvelles terres émergèrent, les mers et les océans modifièrent leur position. Des déluges, des tremblements de terre, des raz de marée, des décharges électriques de puissance destructrice énorme, empoisonnèrent l'atmosphère, des météorites, tout s'est effondré sur notre planète tourmentée, terrorisant ses peuples barbares et ignorants.

Mais en vertu de la force de cette approche cométaire, la Terre a commencé à tourner de l'Occident vers l'orient, contrairement à ce qu'elle était auparavant, renversant ses pôles.

Ce même événement provoqua un déplacement de l'orbite de Mars qui a commencé à tourner très près de l'orbite de la Terre, tous les 15 ans.

Selon d'autres hypothèses, il y a longtemps, avant la venue du Maître, Mars est passée si près qu'elle a causé d'innombrables et terribles cataclysmes, et l'ombre du Soleil a reculé de 10 degrés suite à l'altération de l'axe de la Terre par rapport à l'écliptique. L'orbite augmenta à son tour de 5 jours autour du Soleil et l'axe de rotation se déplaça de 20 degrés, entraînant par conséquent l'inondation et le regel de vastes régions voisines des pôles.

Enfin la terre se stabilisa.

Mais tous ces cataclysmes, selon ce que content les livres sacrés des religions et de l'annonce des prophètes de sagesse renommée, devraient se répéter, et de nouveaux corps célestes devraient entrer en scène provoquant de nouvelles disgrâces. Dans le sermon prophétique, le Maître a averti :

« Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres ; prenez garde de ne pas vous troubler, car il faut que toutes ces choses arrivent ; mais ce ne sera pas encore la fin.

Car une nation s'élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume ; et il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux.

Mais tout cela ne sera qu'un commencement de douleurs. » (Matthieu 24 ; 6-8)

« Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. » (Matthieu 24 ; 29)

Et Jean dans son Apocalypse, se référant au même cataclysme dit :

Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu'un figuier secoué par un vent violent jette ses figes vertes. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places. » (Apocalypse 6: 12-14).

Et au chapitre 21 :

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. » (Apocalypse 21 ; 1).

Depuis les temps anciens en Israël bien avant que le Verbe Divin ne vienne montrer aux hommes le droit chemin du salut, les voix vénérables et impressionnantes des prophètes avertissaient déjà les hommes des cataclysmes de l'avenir.

Joël dit au chapitre 3; 14-16 :

« Car le jour de l'Eternel est proche, Dans la vallée du jugement. Le soleil et la lune s'obscurcissent, Et les étoiles retirent leur éclat. De Sion l'Eternel rugit »

Malachie : *« Alors ceux qui craignent l'Eternel se parlèrent l'un à l'autre ; L'Eternel fut attentif, et il écouta ; Et un livre de souvenir fut écrit devant lui Pour ceux qui craignent l'Eternel Et qui honorent son nom. Ils seront à moi, dit l'Eternel des armées, Ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; J'aurai compassion d'eux, Comme un homme a compassion de son fils qui le sert. Et vous verrez de nouveau la différence Entre le juste et le méchant, Entre celui qui sert Dieu Et celui qui ne le sert pas.*

Car voici, le jour vient, Ardent comme une fournaise. » (Malachie 3 ; 16-19)

Et Esaïe réaffirme solennellement :

« Car les écluses d'en haut s'ouvrent, Et les fondements de la terre sont ébranlés. La terre est déchirée, La terre se brise, La terre chancelle.

La terre chancelle comme un homme ivre, Elle vacille comme une cabane ; Son péché pèse sur elle, Elle tombe, et ne se relève plus.

La lune sera couverte de honte, Et le soleil de confusion ; » (Esaïe 24 ; 18-23)

Et l'apôtre Pierre, dans sa deuxième épître, répète ces prophéties : *« en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les oeuvres qu'elle renferme sera consumée.*

Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! » (26) (2 Pierre. 26 ; 11-12)

(26) Il existe des divergences sur ce point : des groupes de scientifiques croient au retour des glaciers, mais nous préférons l'embrasement de la prophétie, comme cela s'est déjà produit en Atlantide qui précédera le refroidissement.

Car toutes ces prophéties s'appliquent à notre époque et sont corroborées par la science astronomique elle-même. Les cartes astrologiques montrent que jusqu'au dernier jour de cette dernière période du cycle, il n'y aura que deux éclipses du soleil, une en 1961 et une autre en 1999.

D'autre part, les prophéties, à commencer par le sermon prophétique de Jésus, se réfèrent toutes à des changements dans le fonctionnement du Soleil et de la Lune, et en consultant maintenant Nostradamus, le célèbre médecin et astrologue français décédé en 1566, nous craignons que cela ne continue des siècles après. Les prophéties israélites y ajoutent des détails impressionnants.

Quant à l'apparition d'une comète dangereuse, il dit :

« Quand le soleil sera complètement éclipsé, un nouveau corps céleste passera dans notre ciel, qui sera vu en plein jour. »

Une comète apparaîtra dans le Nord, non loin du Cancer. Une éclipse du Soleil suivra l'été le plus sombre qui ait jamais existé depuis la création jusqu'à la passion et la mort de Jésus-Christ et de là jusqu'à ce jour. »

Et il continue :

« Et quand le corps céleste sera vu à l'œil nu, il y aura un grand déluge, si grand et si grand que la vague passera au-dessus des Apennins. »

Et puis :

« Le Soleil caché et éclipsé par Mercure passera dans un second ciel : en s'approchant de la Terre, son disque apparaîtra deux fois plus grand que le Soleil, et les planètes apparaîtront aussi plus grandes et plus basses en degré.

Une grande translation aura lieu, de sorte qu'ils jugeront la Terre hors de son orbite et dans l'obscurité éternelle.

La lune s'assombrit dans les ténèbres profondes, surpasse son frère dans la couleur de la rouille. À cause de la lune dirigée par son ange, le ciel défait les inclinaisons avec une grande perturbation, il va secouer la terre avec la modification, soulevant la tête pour tomber.
»

En d'autres termes, l'approximation de la Lune influera pour que la Terre perde l'inclinaison existant actuellement de 23 ° et 28 ° sur l'écliptique, revenant à la position verticale, et ce comme cela est bien perçu apportera des changements considérables à la disposition des terres et des eaux de la croûte.

*

Entendons maintenant une voix prophétique de l'Espace, dans des messages médiumniques :

« Comme auxiliaires des Seigneurs des Mondes, il y existe des légions d'esprits éminemment sages et très puissants qui planifient le fonctionnement des systèmes sidéraux, avec des millions d'années d'avance ; d'autres qui planifient les formes des choses et des êtres, et d'autres qui supervisent cette opération, rendant les lois inexorablement remplies.

Il y a un détail minutieux à la fois dans le travail de création et dans le fonctionnement des systèmes et des orbes. Tandis que la science terrestre ne s'intéresse qu'aux faits concernant les horizons limités qui lui sont assignés, la science des Espaces opère sur la base de galaxies, de systèmes et d'orbes, ensemble, couvrant de vastes et incommensurables horizons dans le temps et l'espace.

En ce qui concerne les astres individuellement et les systèmes, la supervision de ces travaux appartient aux esprits de la sphère du Christ qui, dans la hiérarchie céleste, sont connus sous le nom de Seigneurs des Mondes.

Ces esprits, en descendant dans les mondes matériels, le font après de longues et douloureuses préparations, par des routes vibratoires déchirées à travers des sphères chaque fois plus lourdes, descendant plan après plan jusqu'à ce qu'ils apparaissent crucifiés comme des dieux dans les emprisonnements de la matière qui forment le plan où ils s'arrêtent, dans l'exécution des œuvres salvatrices.

La vie humaine dans les mondes inférieurs, si courte soit-elle, ne permet pas aux esprits incarnés de percevoir l'extension, l'amplitude et la profondeur des activités sublimes de ces esprits les plus élevés ; il faudrait réunir plusieurs vies successives, dans une suite de millénaires, pour avoir un aperçu, encore insignifiant, de cette œuvre créatrice et fonctionnelle qui opère dans le champ de la vie infinie. »

Les périodes de purge sont également prévues dans cette immense planification. Lorsque les orbes approchent ces périodes, ils entrent dans une phase de transition au cours de laquelle augmente considérablement l'intensité physique et émotionnelle de la vie des esprits incarnés, là presque toujours de faible teneur vibratoire, vibration qui se projette diaboliquement dans l'aura même de l'orbe et dans les plans spirituels qui lui sont adjacents; il se produit une vague de magnétisme délétère qui nécessite un processus, souvent violent et drastique, de purification générale.

Nous sommes maintenant au milieu d'une de ces périodes. La purge qui approche sera faite en grande partie avec l'aide d'un astre* 3 200 fois plus grand que la Terre, et qui s'est déplacé rapidement ici pendant quelques siècles, et son influence a déjà commencé à s'exercer de manière décisive sur la Terre, alors que le calendrier a marqué le début de la deuxième période de ce siècle.

** NT : Appelé Astre dans le milieu spirite et spiritualiste brésilien.*

Cette influence augmentera progressivement jusqu'à cette époque et qui sera pour tous les faits, le moment crucial de cette douloureuse transition.

Comme son orbite est oblique par rapport à l'axe de la Terre, plus il s'approchera et plus la force magnétique de sa capacité d'attraction de masse, promouvra la verticalisation de l'axe avec toutes les terribles conséquences que ce phénomène va produire.

D'autre part, à l'approche, il aspirera aussi de l'aura terrestre toutes les âmes qui lui correspondent dans le même contenu vibratoire de basse tension ; personne ne résistera à la force énorme de sa vitalité magnétique ; la croûte, le Seuil des Ténèbres et des Ombres aucun esprit ne se sauvera de cette effroyable attraction et sera arraché par l'espace incommensurable du passager hors normes.

Avec la verticalisation de l'axe de la Terre, de profonds changements se produiront : les raz de marée, les tremblements de terre, les affaissements des terres, les élévations d'autres, les éruptions volcaniques, les dégels et les inondations de vastes territoires planétaires, les profondes altérations atmosphériques et climatiques, le feu et la cendre, la terreur et la mort partout.

Mais après les jours tourmenteurs, les pôles redeviendront habitables, et la Terre se renouvellera de toutes les manières, restaurant la vie humaine dans des conditions plus parfaites et plus heureuses. L'humanité qui viendra l'habiter sera composée d'esprits plus évolués, déjà affiliés aux hôtes du Christ, cultivateurs de sa moisson d'amour et de lumière, évangélisés qui se développèrent déjà dans un appréciable degré aux vertus de l'âme qui sont des attributs de DISCIPLES.

Des milliers de condamnés ressentent déjà, sur la croûte et dans les espaces, la terrible attraction, la fascination de cet abîme qui s'approche et leurs âmes, en sont devenues agitées et affligées. Partout dans le monde la paix, la sérénité, la confiance, la sécurité, disparaîtront, remplacé par l'anxiété, la peur, la haine et il y aura des jours, très proches, où la panique véritable prendra soin des foules, comme les épidémies infectieuses et rapides.

A partir de maintenant, dit le message, la population du monde aura tendance à diminuer avec les cataclysmes de la Nature et avec la destruction inconcevable provoquée par les hommes eux-mêmes. Au dernier moment de la purge, seul un tiers de l'humanité se trouvera encore incarné ; des milliards d'âmes ébranlées et effrayées souffriront dans les Espaces de l'attraction létale du terrible agent cosmique.

Tournons-nous donc vers le Christ pendant qu'il est temps ; soyons parmi ceux qui le servent avec humilité et amour, servant notre prochain et ouvrant nos coeurs, avec amour, à la souffrance du monde, de notre monde ... (27)

(27) Ces révélations diffèrent très peu de ce qui a été prédit par Nostradamus et d'autres ; l'un des différents points est d'affirmer que la verticalisation de l'axe de la Terre sera favorisée par l'approche d'une planète lorsque Nostradamus affirme qu'elle le sera par la Lune.

Écoutons maintenant la Science du monde présent.

Selon les révélations connues, venant du Plan Spirituel à diverses dates, les événements prévus vers cette fin de cycle d'évolution, s'approchent tous les jours et un des premiers signes que nous pouvons voire est la simple observation de ce qui se passe dans le monde autour de nous, à la fois dans le secteur humain, comme dans la Nature.

Selon de nouvelles révélations, provenant du même Plan, le début critique de ces événements sera en 1984, dans six ans ; mais comme les révélations viennent par la médiumnité, beaucoup de gens, y compris les spirites, ne leur accordent pas beaucoup d'attention.

Mais il arrive que maintenant la science matérialiste apporte elle-même sa contribution et ses confirmations, surtout dans la partie relative aux activités astronomiques et géophysiques.

Les dernières publications annoncent des événements terribles en 1983 révélés par des scientifiques de l'Université du Colorado aux États-Unis et de Sidney en Australie et qui disent qu'un alignement des planètes de notre système d'un côté du Soleil est en cours et entraînera probablement une augmentation considérable des tâches solaires et des éruptions solaires, de dimensions inhabituelles, qui propulseront des vents solaires ; des courants volumineux de radiations et de particules atomiques se projeteront sur Terre entrant en collision avec son atmosphère, créant des aurores boréales, formant des tempêtes violentes qui perturberont la

vitesse de rotation de la planète, modifiant l'angle de son inclinaison sur l'orbite avec les conséquences terribles que ces phénomènes vont provoquer.

Il est évident qu'à cette partie astronomique et géophysique s'ajouteront les occurrences déjà prévues, d'un caractère spirituel qu'il n'est pas nécessaire ici de répéter.

À la fin de ce siècle, le climat de la planète sera plus chaud, le niveau des océans sera plus élevé et les vents auront changé de direction.

C'est la conclusion à laquelle sont parvenus les scientifiques de l'Observatoire géophysique de Leningrad en Russie après avoir étudié mathématiquement les tendances du changement climatique jusqu'à présent sur Terre.

Ils disent qu'avec l'augmentation de la température de l'atmosphère terrestre, à la fin du siècle les calottes polaires auront régressé (diminué) considérablement et produiront des modifications dans la distribution des pluies.

Ces présages scientifiques mettent en évidence les aspects les plus frappants des prédictions spirituelles qui ont été révélées aux hommes incarnés par le Plan Spirituel à travers des médiums de confiance, qui assurent l'authenticité nécessaire des communications. *

Alors nous sommes au début des douleurs et les signes des grands tourments seront un peu plus visibles au ciel et sur la terre, ne laissant plus de temps pour les derniers regrets. Ce jour-là :

- **« En ce jour-là, que celui qui sera sur le toit, et qui aura ses effets dans la maison, ne descende pas pour les prendre ; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas non plus en arrière. » (Luc 17 ; 31)**

Car il y aura de grandes tribulations, et chaque homme et chaque femme sera livré à lui-même.

Personne ne pourra intercéder pour le prochain ; il y aura un si grand découragement que la mort seule sera le désir des cœurs ; même le soleil se cachera parce que l'atmosphère sera remplie d'ombres ; et aucune prière ne sera plus entendue, et aucun regret ne réveillera les puissances ni ne détournera le cours des événements.

Comme il est écrit :

- **« Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. » (Matthieu 24 ; 21)**

Car le Maître est le Seigneur, et s'ils passent à la terre et au ciel, leurs paroles ne passeront pas.

Et Il dit :

« Jérusalem, Jérusalem, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !

Voici, votre maison vous sera laissée ; mais, je vous le dis, vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » (Luc 13 ; 34-35)

*

Et tandis que nos yeux troublés scrutent les cieux, suivant en détresse le reste de lumière blanche qu'elle laisse dans son sillage, Capella la magnifique, l'orbe lointain de nos rêves, résonne à nos oreilles, venant des profondeurs du temps, les paroles émouvantes de Jean, nous répétant :

« En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. » (Jean; 1; 4-5)

Et seulement alors, pénitents et contrits, nous mesurerons dans la tragique et effroyable leçon, l'énormité de nos erreurs et l'immense extension de notre aveuglement obstiné :

- parce que nous étions ceux pour qui, à cette époque, la lumière qui brillait fut méprisée ;

- Nous sommes ceux qui répudièrent le salut ;

- Nous sommes les exclus qui n'ont pas encore été rachetés et qui seront nouvellement jugés, pesés et mesurés, dans le tribunal du pouvoir divin.

C'est pourquoi nous restons encore dans cette vallée expiatoire des ombres et de la mort à entonner, lamentablement, la énième mélancolie de la repentance.

Jérusalem ! Jérusalem !